



**Comment devenir  
l'amie de son mari**  
**Michèle Brugnoli**

# Sommaire

Sommaire.....	2
Remerciements.....	4
Préface.....	5
Introduction.....	7
1. A la recherche du bonheur.....	8
L'origine du couple.....	8
Le drame du couple.....	10
La réhabilitation du couple.....	12
2. A la recherche de la vraie beauté.....	12
La beauté vient de l'intérieur.....	13
La beauté et la sagesse.....	14
La beauté ou la séduction?.....	15
La beauté, c'est se savoir aimée.....	16
La beauté restaurée.....	19
3. Un vis-à-vis semblable à lui.....	21
Un vis-à-vis, non un marchepied.....	21
Désaccords et disputes ne doivent pas être synonymes!.....	22
Obéir dans l'insoumission? Non! Désobéir dans la soumission? Parfois.....	25
La loi ou l'esprit?.....	26
La soumission, source de protection et d'autorité.....	26
4. L'amour qui surmonte les obstacles.....	28
L'aimer, c'est être son plus fidèle supporter.....	28
L'aimer, c'est prier pour lui.....	28
L'aimer, c'est parfois le donner.....	30
L'aimer, c'est communiquer.....	31
L'aimer, c'est oser défier les barrières culturelles.....	32
Questions pour faire le point.....	35
5. Développer l'amitié.....	37
L'amitié au travers de nos actes.....	37
L'amitié au travers de nos paroles.....	39
L'amitié au travers du contact physique.....	39
L'amitié au travers d'une activité partagée.....	41
La sobriété pour rester son amie quand il ne va pas bien.....	42
Garder l'amitié quand je suis chargée.....	44
Un couple qui parle plusieurs langues!.....	45
6. Quatre sortes de foyers.....	46
La première maison: la maison où tout va mal!.....	46

La deuxième maison: la maison divisée.....	47
La troisième maison: la maison morose.....	48
La quatrième maison: la maison bâtie sur le roc.....	49
Reconquérir le terrain perdu.....	51
7. Soigner l'arbre familial.....	52
Sortir de «la maison où tout va mal!».....	52
Des solutions pour «la maison divisée».....	53
Retrouver la vie dans la troisième maison.....	56
Un amour vraiment concret.....	58
Où vous situez-vous?.....	58
8. Etre libérée pour pouvoir libérer!.....	59
La victoire intérieure doit précéder le combat.....	59
Face au voleur.....	63
Débusquer les malédictions familiales.....	65
Faites votre propre diagnostic.....	67
9. Le pardon, fondement d'une vraie amitié.....	70
Pourquoi devrions-nous pardonner?.....	70
On se coupe de la grâce en la refusant à autrui.....	72
Le pardon, source de guérison.....	73
Le pardon, source de libération.....	74
Nos enfants et le pardon.....	75
Lettre au lecteur.....	78
Présentation du livre.....	79
La collection « COMMENT ... ».....	80

## Remerciements

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage; en particulier:

- Nathalie Araujo, qui m'a aidée à construire le plan du livre et qui m'a relu deux fois.
- Myriam Châtelain, dont la prière m'a encouragée et éclairée.
- Paula Gillieron, qui a fait les dernières corrections avec beaucoup de soin.
- Elisabeth Nussbaumer, qui m'a patiemment relu et corrigé.
- Jacqueline Schwerzmann, dont l'éclairage théologique, a été bien précieux.
- Danièle Stalder, qui a fait un très minutieux travail de relecture.
- Doris Vuilleumier, qui m'a si soigneusement relu deux fois.
- Denise Yapoudjian, ma chère belle-maman, qui a travaillé, non-stop pendant deux semaines, pour corriger et recomposer bien des passages de cet ouvrage.

Que le Seigneur vous bénisse chacune pour votre précieux investissement!

## Préface

J'ai le privilège d'être le mari de l'auteur de ce livre! Si un homme et une femme peuvent devenir «un» en quelques instants sur le plan physique, ce n'est que par une amitié choisie, nourrie, enrichie dans la durée qu'ils deviendront «un» de coeur.

Devenir l'amie de son mari, devenir l'ami de sa femme est un programme parfois douloureux, mais le plus souvent extraordinaire. La complicité dans cette amitié grandissante est si pleine d'humour, de découverte, de refuge pour nos sentiments que seul Dieu pouvait l'imaginer. Nombre de vieux couples *se ressemblent*. Ils ne se sont pas fondus en une étrange entité; non, ils restent bien deux personnes distinctes, cependant leur longue amitié, leur complémentarité créent un tableau unique, indivisible, heureux.

Ce livre pourra paraître exigeant, parfois trop en faveur du mari... mais il ouvre nos yeux sur une immense vérité: pour être l'ami de son conjoint, l'épouser un jour ne suffit pas. C'est en épousant chaque jour ses défis, ses combats, ses réussites, ses projets, ses loisirs, ses finances que la saveur de l'amitié et le parfum de l'amour vrai se répandent.

Ce que je peux dire, après plus de vingt ans au côté de Michèle, c'est qu'elle m'a *épousé* sans cesse. Elle m'a suivi de mille manières, dans des voyages à risque, des projets à l'issue incertaine, des responsabilités parfois bien lourdes... Elle m'a aussi souvent devancé avec un courage exemplaire, une prière tenace, une gentillesse admirable. Elle accomplit aujourd'hui un ministère d'évangéliste auprès des enfants qui me défie. Elle est régulièrement invitée outre-mer comme oratrice, ce qui me réjouit beaucoup.

Avec de simples mots, Michèle vous livre une partie de ses trésors. Ils sont vrais et pratiqués; je vous souhaite donc bonne lecture et surtout bon courage dans l'aventure de l'amitié!

Carlo Brugnoli.

## Introduction

J'ai écrit ce livre durant plus de trois années. En travaillant en Afrique comme en Europe, j'ai reçu les confidences de femmes dont le coeur était parfois brisé. J'ai aussi eu le privilège d'entendre et de lire le témoignage de femmes venant de toute la francophonie.

A leur écoute, j'ai découvert des perles pour gagner le coeur de notre conjoint. Leur vécu m'a encouragée à vivre ma foi de façon plus offensive; ce sont les violents qui s'emparent du Royaume...

Au début, cet ouvrage s'adressait surtout à celles qui veulent *reconquérir* le coeur de leur époux. Car tout foyer mérite qu'on se batte pour le préserver et le construire. Puis, sur le conseil de mon mari, j'ai étoffé ce livre pour rejoindre celles qui ne vivent pas une situation dramatique, mais qui aimeraient développer une relation plus harmonieuse, plus proche avec leur époux.

Je dédie ce livre aux femmes courageuses et entreprenantes dont le témoignage m'a défiée car, en aimant leur mari, elles ont révélé comment construire leur foyer sur des fondements solides.

# 1. A la recherche du bonheur

A la sortie de l'église, mon attention a été attirée par un couple dans la quarantaine. L'espace d'un instant, j'ai saisi la joyeuse complicité de leur regard. Pour la jeune célibataire que j'étais, leur bonheur me sidérait ; comment arrivaient-ils à être *encore* amoureux après tant d'années ? Si seulement je pouvais découvrir leur secret, ai-je pensé. Je voudrais bien vivre une union comme la leur !

Aujourd'hui, après vingt ans de mariage, je réalise qu'une relation passionnante et qui va en s'approfondissant est non seulement possible, mais tout à fait normale. Quel dommage que les films et les romans ne vantent que les charmes des relations extraconjugales! D'après eux, le mariage serait triste et terne. C'est le contraire qui est vrai!

## L'origine du couple

Des époux qui s'aiment font la joie du Créateur; leur amour est une magnifique expression de sa volonté. L'histoire humaine commence par un mariage, celui d'Adam et Eve; et elle s'avance vers un autre mariage, celui des noces de l'Agneau.

Dès le début, tout ce que Dieu a fait était excellent. Mais, étonnamment, la création, déclarée bonne dans son ensemble, souffrait d'une exception: il n'était *pas bon que l'homme soit seul!*<sup>1</sup>

Dieu savait qu'Adam avait besoin d'un être capable de le comprendre et de l'aimer. Dans une sagesse, pleine de tendresse, le Créateur ajoute: «Je lui ferai une aide semblable à lui.»<sup>2</sup>

---

1 [Genèse 2:18 a](#)

2 [Genèse 2:18 b](#)

La réaction émerveillée d'Adam ne se fait pas attendre: «Voici bien cette fois celle qui est os de mes os, chair de ma chair. Elle sera appelée femme, «Isha», car elle a été prise de l'homme, «Ish»<sup>3</sup>. Elle deviendra, dès ce moment, son inséparable et bien-aimée compagne. Elle partagera sa vie et le soutiendra dans ses responsabilités.

Une autre version traduit le texte «une aide *semblable à lui*» par «une aide *qui sera son vis-à-vis*». Dans le texte hébraïque, il est écrit : «Ezer Kenegdo», ce qui signifie: «une aide **contre** lui». Elle est placée à ses côtés pour chercher avec lui le meilleur; elle doit parfois compléter sa réflexion en lui donnant un autre son de cloche: «L'homme s'affine au contact de son prochain, tout comme le fer se polit par le fer.»<sup>4</sup> Un commentateur a même développé cette pensée avec un brin de poésie: «Un avis tout contre, proche des battements de son cœur». Dans ce face-à-face, elle va l'aider à remplir sa mission en lui donnant un avis complémentaire, qui sera parfois contradictoire.

Dans la pensée du Créateur, le mariage est bien plus qu'une addition, c'est une multiplication de force: «Un en poursuit un millier, et deux en font fuir dix mille.»<sup>5</sup> Comme le dit si bien le théologien Honoré N'Gbanda Nzambo-Ko-Atumba, dans son livre *Dieu et la femme*<sup>6</sup>: «C'est aux deux partenaires que la gestion de la planète est confiée: *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la.*<sup>7</sup> Pour le Créateur, l'homme trouve sa raison d'être lorsqu'il est complété par la femme.»

---

3 [Genèse 2:23](#)

4 [Proverbes 26:17](#) version « Le Semeur »

5 [Deutéronome 32:30](#)

6 Honoré N'Gbanda Nzambo-Ko-Atumba, Editions Quêtes de la sagesse

7 [Genèse 1:28](#)

Cet ordre de gérer ensemble la planète va prendre dans le Nouveau Testament une dimension spirituelle: «Allez, faites de toutes les nations des disciples (...) et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.»<sup>8</sup> Un couple comme celui de Priscille et Aquilas en est une belle illustration. Ils ont enrichi le ministère d'un jeune prédicateur itinérant, Apollos, *en lui exposant plus exactement les voies de Dieu.*<sup>9</sup> Il aura par la suite un impact sur toute la Grèce antique<sup>10</sup>. Ce couple a également servi l'apôtre Paul qui a vécu dans leur foyer<sup>11</sup>. Ensemble, ils l'ont accompagné dans ses tournées missionnaires en Syrie, puis en Asie Mineure, chacun d'eux y jouant un rôle distinct et complémentaire.

Cette complémentarité au sein des couples est aujourd'hui bien attaquée, si peu voulant tenir compte des mandats divins pour leur union. En regardant autour de soi, on est atterré de voir le nombre de couples vivant dans un total désaccord et se séparant au bout de quelques années. Un raz de marée de divorces atteint jusqu'aux couples chrétiens; on en vient à douter du bien-fondé du mariage. Pourquoi tant de mariages se dégradent-ils si Dieu en est l'auteur?

## Le drame du couple

A l'origine, il n'existait pas de discordance entre l'homme et la femme. Comment cette union est-elle si souvent devenue exploitation et avilissement pour l'un, défense, vengeance et rébellion pour l'autre?

---

8 [Matthieu 28:19-20](#)

9 [Actes 18:26](#)

10 [Actes 18:27-28](#)

11 [Actes 18:3](#)

A cette douloureuse question, le théologien cité précédemment répond: «Cette bataille est née lorsque le tentateur est intervenu (...). Satan n'avait pas sommé Adam lorsque Dieu s'employait à créer la femme. Il a vite percé le mystère du lien divin qui unit l'homme à sa compagne. Mieux que quiconque il a compris que le soutien, la force spirituelle de l'homme repose en sa femme. Il savait que s'il la terrassait, l'homme tomberait comme un fruit mûr... et il a eu raison.»<sup>12</sup>

Le tentateur a semé le trouble dans le cœur d'Eve en suggérant que Dieu serait un être mesquin, jaloux, sans amour qui voudrait les priver d'un bien précieux. «Déformant l'ordre divin, il présente l'interdit comme une monstrueuse privation. C'est davantage de la bonté de Dieu qu'il veut faire douter que de sa Parole.»<sup>13</sup> Tromperie qui trouve une oreille complaisante chez la femme plus sensible aux aspects affectifs de la question.

Le raisonnement d'Eve a été altéré par la suggestion de la jalousie de Dieu. Quant à Adam, son jugement a été subjugué par la proposition de sa compagne: il a écouté la voix de sa femme.<sup>14</sup>

A partir de là, disputes, injustices, crises et souffrances sont venues se greffer sur la relation homme-femme. Voici ce qu'en dit un commentateur J. Scott: «A cause de la chute, la situation initiale a été pervertie. Au commencement, l'homme était la tête à qui la femme venait gracieusement porter aide et assistance, maintenant il domine sur la femme. Seule la croix où Christ a porté le poids du péché de l'humanité remédie aux dégâts de la chute.»

---

<sup>12</sup> *Dieu et la femme* de Honoré N'Gbanda Nzambo-Ko-Atumba, Ed. Quêtes de la sagesse

<sup>13</sup>Extrait de *La grâce d'être une femme* de Geneviève Blaquièrre.

<sup>14</sup>Gn. 3:17.

## La réhabilitation du couple

Comme le fait encore remarquer Honoré N’Gbanda Nzambo-Ko-Atumba: «Nous ne sommes plus sous le régime de la condamnation. Jésus-Christ est venu rétablir l’équilibre rompu entre l’homme et la femme. Il est venu affranchir et réhabiliter la femme dans ses droits originels (...). En interrogeant l’Ecriture pour comprendre le sens de sa vie, la femme va découvrir qu’elle est un don de l’amour de Dieu pour l’homme.»

Tout au long du chemin, elle sait l’inspirer, le reconforter pour qu’il ne se laisse pas abattre par les oppositions. Quant à lui, il lui permet de développer son réel potentiel en la protégeant des agressions extérieures. Ensemble, ils ont ainsi la force d’entrer dans le plan de Dieu envers l’humanité.

## 2. A la recherche de la vraie beauté

Aimer et être aimée, qui n’a pas rêvé d’une telle union? La Bible nous donne des clés pour y parvenir. Dans le livre d’Esther, nous trouvons l’histoire d’une jeune femme qui réussit à *tresser* une relation avec un homme bien difficile. Ce dernier est totalement étranger aux principes bibliques, puisqu’il vit dans une polygamie légalisée. Elle *choisit* de l’aimer. Comment réussit-elle ce tour de force?

L’histoire commence par une grande fête organisée par le roi Assuérus - son futur mari -, monarque d’un immense empire qui s’étend de l’Inde jusqu’en Ethiopie. Pour démontrer sa magnificence, il convie toute la capitale à un festin de sept jours. Alors que la fête bat son plein et que le vin coule à flot, il lui vient une idée: convoquer la reine, Vasthi, pour que tous les convives puissent admirer sa beauté. La femme n’est-elle pas la gloire de l’homme?<sup>15</sup>

Mais, chose inconcevable en pareille circonstance, la reine, sans doute trop peu consciente de la fragilité de sa position, défie

15 [1 Corinthiens 11:7](#)

l'autorité royale et refuse de se présenter. C'est une gifle publique pour celui qui a droit de vie et de mort sur tous ses sujets. Profondément offensé, il convoque ses sages pour débattre de la conduite à tenir. Ceux-ci font comprendre au roi que cet événement risque d'influencer toutes les femmes du royaume. A l'instar de la reine, elles pourraient commencer à mépriser leurs maris au point de leur désobéir ouvertement. La sanction est impitoyable: Vasthi est répudiée.

Quelque temps plus tard, les plus belles jeunes filles sont rassemblées à la citadelle de Suse pour que le roi choisisse la nouvelle reine. C'est ainsi qu'Esther se retrouve au palais, parmi les plus grandes beautés du royaume. Qui est-elle? Juive, orpheline, elle a été adoptée par son cousin Mardochée. Il est vrai qu'elle ne passe pas inaperçue avec son éclatante jeunesse, et elle possède, comme on va le voir, une extraordinaire beauté intérieure, celle du cœur.

## **La beauté vient de l'intérieur**

Les plus grandes stars vieillissent et se fanent, mais les épouses qui cultivent «la beauté inaltérable d'un esprit doux et paisible»<sup>16</sup> garderont ce rayonnement intérieur. Car la présence du Seigneur en est la source.

La confiance d'Esther envers son Dieu se manifeste déjà dans chaque détail de sa vie. Lors de son départ, Mardochée lui interdit de révéler ses origines ethniques. Elle ne se lance pas dans une interminable série de «pourquoi...?». Elle obéit, même si elle ne comprend pas toute la portée de cette injonction. Elle croit que cette consigne lui est donnée pour son bien ; son cousin l'aime comme si elle était sa propre fille et il a une plus longue expérience de la vie qu'elle-même.

Au palais, on la confie aux soins de Hégai, eunuque de l'empereur. Dans cette maison où intrigues, querelles et jalousies

---

161 P. 3:4.

rendent l'atmosphère étouffante, Esther ne revendique rien; elle rayonne de douceur et de paix. Cela plaît tellement à Hégai qu'il lui offre le meilleur appartement du harem. Il lui fournit aussi tout le nécessaire à ses soins de beauté ainsi que sept suivantes spécialement choisies.

## La beauté et la sagesse

Au bout d'un an, lorsque enfin arrive son tour d'être présentée au roi, le protocole l'autorise à réclamer tout ce qu'elle veut: robes, parfums, bijoux, tout est à sa disposition! Une offre fabuleuse qui ferait rêver plus d'une femme! Etonnamment, Esther ne prend que ce qui lui est recommandé par Hégai. Pourquoi? Parce qu'elle ne se fait pas belle pour elle, pour sa propre vanité, mais pour celui qui va peut-être devenir son époux. Elle demeure flexible et souple même pour sa tenue. Avoir été choisie, choyée et se trouver maintenant à la veille de rencontrer le souverain ne lui est pas monté à la tête. Son coeur n'est pas enflé d'orgueil. Aimer et servir, voilà son désir. Sans s'en rendre compte, elle fait là un coup de maître; en effet, qui est plus qualifié que Hégai pour savoir ce qui séduit ou rebute le souverain?

Par sa gentillesse, son caractère ouvert et sage, elle attire la bienveillance de tous ceux qui la rencontrent. Quand elle se présente au roi, il «devient amoureux d'Esther, plus qu'il ne l'a jamais été d'une autre femme, et c'est elle, parmi les jeunes filles, qui gagne sa faveur et sa tendresse. Il pose la couronne royale sur sa tête et la proclame reine... Il organise en l'honneur d'Esther un grand banquet auquel il invite tous ses hauts fonctionnaires et ses ministres. Il accorde une dispense d'impôt aux habitants des provinces et distribue des présents avec une générosité toute royale.»<sup>17</sup>

Lorsque j'étais jeune fille, j'ai posé la question suivante à un pasteur: «Une chrétienne peut-elle se maquiller?» Sa réponse

---

17 [Esther 2:17-18](#)

m'a fait réfléchir: «Une chrétienne ne devrait jamais négliger sa tenue. Si, par exemple, elle travaille dans un milieu où toutes ses collègues sont élégantes et bien maquillées, elle risquerait de donner un contre-témoignage par une apparence anachronique. Il en est de même pour une chrétienne «hyper fardée», qui évolue dans un milieu où la simplicité est de mise.»

Si notre motivation est de plaire au Seigneur, d'être son témoin là où il nous place, nous aurons l'allure et la tenue qui convient à des filles du Royaume. Cela demande parfois un certain renoncement à des goûts personnels, nos vêtements reflétant notre personnalité, la façon dont nous nous percevons. Depuis que je suis mariée, je porte des vêtements plus élégants, aux couleurs plus soutenues. Timide comme je l'étais, il m'a fallu du temps pour m'y mettre! Parallèlement, le Seigneur m'a restaurée pour que je croie à ma propre valeur. Ma coiffure a aussi été influencée par les goûts de mon mari qui préfère les cheveux longs (ce qui ne plaît pas à tous les coiffeurs!). «Celle qui est mariée s'inquiète tout naturellement de plaire à son mari.»<sup>18</sup> Si celui-ci aime un style classique, adoptez-le avec fierté; s'il préfère le changement, soyez sensible aux nouveautés. Vous allez le rendre heureux et nourrir cette union qui fait de vous un couple unique!

## La beauté ou la séduction?

Il faut reconnaître que le chemin est étroit; seule la sagesse d'en-haut nous permet d'enchanter notre mari, sans pour autant être une occasion de chute pour les autres hommes. J'ai eu le privilège de rencontrer celle qui a été élue reine de beauté à Bukavu au Congo démocratique. Elle nous a expliqué qu'étant l'épouse d'un fonctionnaire se déplaçant souvent à Paris, il lui était facile de se procurer minijupes, pantalons de cuir moulants ou chemisiers transparents. Après sa conversion, elle a continué à s'habiller à la dernière mode jusqu'au jour où elle a fait un petit

<sup>18</sup> [1 Corinthiens 7:34](#)

tour dans sa garde-robe en adoptant le regard du Seigneur. Elle a alors renoncé à beaucoup de tenues provocantes. Rassurez-vous, elle est restée un modèle d'élégance, harmonisant couleurs et coupes qui la mettent en valeur. Quelle a donc été la réaction de son mari non chrétien ? Un vif soulagement ! «J'avais peur, avec ta façon de t'habiller, qu'un séducteur finisse par t'enlever», lui a-t-il confié.

Pour mieux discerner comment s'habiller dans notre vie professionnelle ou en ville, une oratrice nous a conseillé de ne pas avoir deux styles, un pour l'église et un pour l'extérieur, mais plutôt de nous poser cette question : «Serai-je à l'aise si je portais cette tenue à l'église?» Sans en faire un absolu, cette remarque peut nous aider.

## **La beauté, c'est se savoir aimée**

Durant son année de préparation, Esther avait bénéficié des meilleurs cosmétiques et parfums en vogue à la cour. Des parfums et des crèmes! L'apôtre Pierre n'a-t-il pas dit que la vraie parure est celle du coeur? Certainement, la beauté intérieure est prioritaire, mais, en toute chose, l'équilibre est de mise. L'Écriture affirme que notre corps est un don de Dieu.

Nous sommes aimées! Si Christ est maître et Seigneur de notre vie, notre corps est le temple du Saint-Esprit; n'en ayons donc pas honte! Prendre soin de nous-mêmes fait partie de la sage gestion que Dieu demande: «Jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise.»<sup>19</sup> Nous sommes des princesses, filles du Roi des rois, nous avons le devoir de soigner notre apparence: nos dents comme des perles, notre chevelure comme un sujet de gloire, notre silhouette comme celle d'une ambassadrice. Les négliger ne le glorifie pas, mais incite plutôt les non-chrétiens à le calomnier, l'accusant de réduire ses enfants à un style de vie médiocre.

---

19 [Ephésiens 5:29](#)

Nous ne pouvons certes pas changer la couleur de nos yeux; acceptons-la simplement. Dans d'autres domaines, notre responsabilité est engagée: notre hygiène, notre silhouette, notre apparence. Le Seigneur peut nous aider à tirer le meilleur parti possible de ce qu'il nous a confié. En réponse à nos prières, il peut nous envoyer une amie qui nous aidera à trouver les couleurs qui nous mettent en valeur. Elle nous montrera comment coiffer ces cheveux dont nous désespérons de faire quelque chose! Que Dieu nous donne «d'accepter ce qui ne peut être changé, de changer ce qui doit l'être et... d'avoir la sagesse de faire la différence entre les deux!»

Nous aimons-nous réellement ? Sommes-nous reconnaissantes envers Dieu de notre aspect physique, de notre corps? Lorsque nous regardons les revues de mode, nous nous trouvons parfois trop grandes, trop petites, trop maigres ou trop enveloppées... Notre nez nous paraît trop voyant, notre poitrine trop plate ou trop forte, nos pieds trop grands ou trop larges. Tant de caractéristiques qui nous chiffonnent! Un regard exagérément critique peut conduire à des comparaisons dévalorisantes. La compétition est mauvaise conseillère. Elle nous détruit en nous élevant ou en nous rabaissant abusivement. Elle favorise la conformité au détriment de la créativité. L'héroïne du Cantique des cantiques, qui représente chacune de nous, reçoit cette merveilleuse déclaration du Bien-Aimé: «Que tu es belle, mon amie, que tu es belle!» Pour le Seigneur, chacune d'entre nous revêt une valeur unique: «Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je t'attire avec bonté.»<sup>20</sup>

Une jeune femme, se trouvant bien trop grande, redoute de rester célibataire. En dépit de ses craintes, elle décide de se confier en celui qui affirme: «Je connais les projets que j'ai formés sur vous(...), projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance.»<sup>21</sup> Dans la présence de

20 [Jérémie 31:3](#)

21 [Jérémie 29:11](#)

Dieu, l'adoration et l'écoute de sa Parole, elle accepte sa taille. En conséquence, elle décide qu'elle ne se mariera pas avec le premier venu, mais avec celui qui aura vraiment les qualités d'un bon époux. Charmante, équilibrée, elle a aujourd'hui un merveilleux mari, un foyer harmonieux, de beaux et grands fils. Son entourage accepte sa taille parce qu'elle-même l'a acceptée.<sup>22</sup>

S'accepter soi-même est l'indispensable fondement de l'amitié conjugale. La Bible nous invite à aimer notre prochain *comme nous-mêmes*. Si nous ne nous aimons pas, comment croire que notre mari puisse nous aimer? Ce handicap rend l'amitié utopique. Nous dépenserons toute notre énergie pour trouver dans le conjoint l'assurance d'être aimée sans jamais y parvenir vraiment. On sera constamment frustré. Rechercher auprès d'une créature limitée et imparfaite ce que seul le Créateur peut donner est voué à l'échec. Aucun mari, aussi merveilleux soit-il, ne peut satisfaire cette soif inextinguible d'être totalement connue et totalement acceptée.

Pour nous aider à saisir cette vérité, Leanne Payne nous encourage à tenir un journal de prière. Nous pourrions y noter, entre autres choses, les pensées négatives que nous entretenons secrètement à notre sujet. Le fait de les écrire permet de les confronter à la lumière de la Parole.

Nous découvrons que bien des passages de l'Écriture sont autant de réponses personnelles à nos «*je ne vauds pas grand-chose*» ou «*je ne peux pas*». Face à ces pensées d'infériorité, notons les promesses bibliques: «En Christ, bien avant de poser les fondations du monde, Dieu nous avait

---

22 Ce témoignage a pour source le livre de Leanne Payne, *L'âme, cette oubliée*, Ed. Raphaël

choisis...»<sup>23</sup> «Tu as du prix à mes yeux, tu es honoré et je t'aime (...). N'aie pas peur, car je suis avec toi.»<sup>24</sup>

Méditons ces paroles. Recevons-les comme un message personnel, proclamons-les afin qu'elles prennent vie en nous. «Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre.»<sup>25</sup>

Une jeune convertie venait de confesser ses fautes passées; elle se sentait sale, misérable, indigne de l'amour de Dieu. Intérieurement, elle se traitait de *vieux croûton*! C'est alors qu'elle a reçu une parole prophétique qui commençait ainsi: «*Mon enfant...!*». Ces mots si simples et si forts lui révélaient l'amour de son Seigneur et balayaient du même coup tous les termes injurieux dont elle s'affublait jusque-là.

## La beauté restaurée

Certaines pensées négatives proviennent de paroles blessantes qui nous ont atteintes en plein coeur. Ces flèches empoisonnées doivent être délogées et remplacées par celles qui nous révèlent notre rang de princesse aimée et choisie: «Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages.»<sup>26</sup>

Si nous levons les regards sur le Père, pardonnant à ceux qui nous ont offensées, il nous révélera la beauté qu'il voit en nous. Il sait pourquoi il nous a créées ainsi et pas autrement. L'anecdote suivante illustre cette pensée. Une enfant priait Dieu de lui donner des yeux bleus. Rien ne changeait malgré sa ferveur! Devenue adulte, elle est partie comme missionnaire en Indes. Là, au milieu d'un peuple aux yeux bruns, elle a remercié le Créateur de l'avoir faite ainsi. C'était une immense joie pour elle d'être «assortie» à sa nouvelle patrie.

23 [Ephésiens 1:4](#) a

24 [Esaïe 43:4a](#) et [5a](#)

25 [Jean 8:32](#)

26 [Psaume 45:12](#)

Notre regard, le timbre de notre voix, notre démarche ou tout simplement notre sourire sont des éléments uniques, dons de Dieu. Le comprendre fera germer la gratitude et fleurir la vraie beauté.

### 3. Un vis-à-vis semblable à lui

#### Un vis-à-vis, non un marchepied...

Soutenir son mari et accepter de faire de lui le chef du foyer ne veut pas dire avoir une attitude de «paillasson»! Au contraire, cela requiert intelligence, force et maîtrise de soi. Une mauvaise interprétation du rôle *d'aide* peut conduire la femme à se rebeller ou à devenir apathique. N'ayant pas le rôle de leader, elle se déconsidère parfois et se désengage. A tort, elle s'imagine que le plus grand cadeau qu'elle puisse faire à son mari est de s'effacer. Cette attitude ne correspond en rien au plan de Dieu. Il n'a pas dit, comme beaucoup semblent le croire: «Je lui ferai une aide **inférieure** à lui», mais bien «**semblable** à lui».

Cette égalité se révèle à Golgotha où le même sang a coulé pour donner, aux hommes comme aux femmes, le pardon et la vie éternelle. L'apôtre Pierre le souligne, les épouses chrétiennes sont au même titre que leurs maris héritières de la vie éternelle et doivent, à ce titre, être honorées par leurs époux<sup>27</sup>.

Dans le plan divin, l'homme et la femme sont dotés de forces différentes et complémentaires, ils ont *chacun* un rôle à jouer. Dieu les aime d'un amour tout aussi intense même s'il leur a confié *des fonctions distinctes*. Pour que la femme prenne sa place, elle doit réaliser que son rôle est *indispensable* à la réussite du couple. C'est tout l'opposé d'une tâche mineure dans laquelle elle aurait été cloisonnée.

Alfred Kuen, dans son livre *La femme dans l'Eglise*<sup>28</sup> affirme que la femme n'est pas inférieure à l'homme sous prétexte qu'elle a été créée pour être une aide<sup>29</sup> («Ezer» en hébreu). Il nous

---

27 [1 Pierre 3:7](#)

28 Paru aux éditions « Emmaüs »

29 [Genèse 2.18](#)

explique que ce terme «Ezer» est utilisé lorsque Dieu vient au secours d'Israël: il ne contient pas de relation d'infériorité. En fait, il existe quatre autres termes hébreux contenant une notion de subordination pour traduire le mot «aide». Mais lorsque Dieu se constitue *aide* de l'homme, ce n'est pas juste pour lui donner un petit coup de main pour qu'il puisse mieux réaliser ses plans, mais c'est pour:

- le *délivrer* ([Exode 18:4](#)),
- *rendre ses mains puissantes* contre ses ennemis ([Deutéronome 33:7](#)) et le *sauver* (v. 27, 29),
- le *protéger* comme un bouclier ([Psaume 33:20](#)).

Tous ces passages utilisent le mot «Ezer» pour décrire le rôle de Dieu. Il est notre aide car il nous inspire, nous conseille et nous épanouit dans tous les domaines de notre personnalité! C'est ainsi que la femme peut remplir sa mission auprès de son mari. «Ce n'est pas une adjointe subordonnée qui «complète l'homme en ajoutant son grain de sel». Elle est appelée à être un vis-à-vis sur le même niveau, à part égale, «semblable» tout en étant différente. Elle peut être aide et vis-à-vis dans tous les domaines de la vie, du ministère du couple en donnant un avis *différent*.»<sup>30</sup>

## Désaccords et disputes ne doivent pas être synonymes!

La première fois que j'ai lu la mésaventure de la reine Vasthi, répudiée si brutalement, j'ai refermé ma Bible. Toute ma sympathie allait à cette malheureuse qui avait tout perdu pour avoir refusé de s'exposer aux regards d'hommes qui avaient probablement trop bu. Non, décidément, ce texte de l'Ancienne Alliance me semblait dépassé; désormais je m'en tiendrais au Nouveau Testament!

---

<sup>30</sup> *La femme dans l'Eglise*, d'Alfred Kuen (Ed. Emmaüs). Cité avec l'autorisation de l'auteur

C'était compter sans les «coïncidences divines», car le soir même Reona Peterson, oratrice néo-zélandaise, nous enseignait sur ce passage du livre d'Esther! Elle nous a expliqué comment l'esprit de rébellion attaque nos foyers pour en saper l'autorité, dressant épouses contre maris et enfants contre parents. Son objectif final est la destruction de la cellule familiale. Ses fruits révèlent sa véritable identité.

Les conflits existent. Inévitablement, des désaccords surgiront dans nos foyers: tiraillements financiers, retards répétitifs, conflits dans l'éducation des enfants ou encore choix des loisirs. Comment y faire face sainement?

Réagir par des remarques acerbes, faire la tête permet à l'esprit de division de s'infiltrer dans nos coeurs et nos foyers. Le fait *d'avoir raison* n'est pas un passe-droit nous autorisant à être agressive ou dure. *Exprimer un désaccord ou un problème peut se faire sans attaque ni accusation.* Rien ne l'oblige à rimer avec dispute. Plus une parole est aimable, plus elle est persuasive, affirme le livre des Proverbes.<sup>31</sup>

Que va-t-il se passer pour la jeune reine lorsqu'un conflit grave germera entre elle et son époux? Abusé par Haman, Premier ministre, le roi ordonne le génocide du peuple juif. Comment Esther va-t-elle réagir? Elle sait qu'elle ne peut *directement* contrecarrer la perfide influence de Haman... Doit-elle révéler ses origines juives? Elle sent que la chose n'est pas mûre: l'influence du Premier ministre est bien trop forte dans l'esprit du roi.

Elle consulte alors une source de sagesse supérieure. Elle va s'appuyer sur Dieu, *tout en gardant une attitude empreinte de respect envers son époux.* Est-ce de la faiblesse? Non, au contraire! *Cette incroyable maîtrise d'elle-même sera la clé qui renversera la situation et sauvera son peuple.*

Pourquoi notre jeune héroïne est-elle si convaincue du principe de la soumission? Derrière l'autorité humaine, elle voit celle de Dieu. «Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu. Les autorités

---

31 [Proverbes 15:1](#)

qui existent ont été instituées par Dieu». <sup>32</sup> Voir les choses sous cet angle lui permet de garder une attitude paisible face à son père adoptif, à l'eunuque et devant le roi, puisqu'en les honorant, elle honore Dieu.

L'hébreu, nous donne un éclairage intéressant sur la signification de la soumission dans le couple <sup>33</sup>. Dans Genèse 2.18, le texte hébraïque décrit l'aide semblable à l'homme comme étant, «Ezer Kenegdo», «une aide contre lui». Cela peut sembler ambigu. Mais chercher le meilleur pour quelqu'un, en l'occurrence le mari, ne passe pas par une compréhension bienveillante *illimitée*. Elever un avis contraire n'est pas une permission, mais le devoir d'une «Ezer Kenegdo». Comme le dit si bien ce proverbe, *du choc des idées jaillit la lumière*. La soumission n'est pas à confondre avec l'obéissance d'un enfant face à ses parents. En fait, il s'agit d'une relation d'adulte à adulte où celui qui se soumet n'est pas *infantilisé*: il choisit par amour de mettre à la disposition de son chef toute son intelligence, toutes ses ressources pour aider ce dernier à réaliser ses objectifs. Il peut donc y avoir désaccord sur les stratégies à utiliser, mais il y a un profond consensus sur l'objectif final.

«Comme l'Eglise se soumet au Christ, de même les femmes se soumettent en toutes circonstances à leur mari.» <sup>34</sup> L'Eglise est bien «cette fiancée accomplie» («Kala»), qui prend des initiatives pour mieux prévenir les désirs du bien-aimé, avec maturité et sensibilité.

Est-elle aussi cette «Ezer Kenegdo», cette «aide **contre lui**», appelée à élever un avis contraire? Une telle notion est-elle compatible avec la soumission à Christ? Oui! Dans l'intercession! Des hommes ont lutté avec Dieu, implorant sa miséricorde, son pardon, sa grâce alors que Dieu voulait étendre ses jugements: c'est l'histoire d'Abraham plaidant pour Sodome et Gomorrhe ou

---

32 [Romains 13:1 b](#)

33 [Ephésiens 5:22](#)

34 [Ephésiens 5:24](#)

celle de Moïse intercédant pour le peuple, *contrariant* le Seigneur... et pourtant en plein accord avec son caractère.

## **Obéir dans l'insoumission? Non! Désobéir dans la soumission? Parfois...**

L'obéissance extérieure n'est donc que le reflet d'une attitude intérieure. A l'opposé de celle de ce petit d'un an qui, dans sa chaise de bébé, défie du regard sa mère, semblant lui dire: «Oui, tu m'as fait asseoir, mais dans mon coeur, je suis debout!» Il obéit, mais est en totale rébellion. Cette attitude est dangereuse pour un couple. La rébellion qui gronde va un jour faire irruption tel un volcan en ébullition.

Lorsque nous acceptons de nous soumettre à une autorité, nous démontrons notre respect envers Dieu, source des autorités. Si nous remettons notre sort entre ses mains, nous verrons son intervention. L'apôtre Paul a prêché et a vécu la soumission envers des autorités très dures. Etant injustement emprisonné, il était sûr que son sort reposait entre les mains de Dieu.

*Etait-il passif pour autant?* Non. Lorsqu'on ordonne de le frapper alors qu'il amorce sa plaidoirie de défense, il se révolte et traite l'auteur de cet ordre de *muraille blanchie*<sup>35</sup>. On lui fait alors vivement remarquer qu'il vient d'insulter le souverain sacrificateur. Paul se reprend: «Je ne savais pas, frères, que c'était le souverain sacrificateur, car il est écrit: *Tu ne diras pas du mal du chef de ton peuple.*»<sup>36</sup> Il n'est pas d'accord avec l'injustice commise, mais il *choisit* de respecter l'autorité. Cela ne l'empêche nullement de continuer à assurer sa défense. Il est ainsi possible de rester soumis à une autorité tout en exprimant son désaccord.

---

<sup>35</sup> [Actes 23:3](#)

<sup>36</sup> [Actes 23:5](#)

## La loi ou l'esprit?

Tout en gardant une attitude remplie de respect, il peut arriver que l'épouse soit amenée à désobéir; il s'agit des cas où la loi de Dieu est clairement transgressée. Si votre mari vous demandait de tromper le fisc ou de voler votre voisin, vous ne pourriez l'accepter.

Sous le règne de Pharaon, les sages-femmes juives avaient reçu l'ordre de mettre à mort tous les bébés mâles. Ce monarque représentait la plus haute autorité de l'époque. Ceux qui lui désobéissaient mettaient leur vie en jeu. Pourtant, ces sages-femmes craignaient Dieu plus que les menaces de mort. Elles ont désobéi et ont laissé vivre les garçons. Dieu les a bénies d'avoir agi courageusement par respect pour lui.<sup>37</sup>

Une chrétienne, épouse d'un haut fonctionnaire congolais, s'est retrouvée enceinte pour la quatrième fois. Son mari lui a ordonné d'avorter et lui a donné l'argent pour l'intervention. Qu'auriez-vous fait à sa place? Elle a pris l'argent, acheté de la layette et a accouché d'un magnifique bébé. Furieux, son époux ne l'a nullement soutenue lors de la naissance. Plusieurs années plus tard, il s'est converti et, en larmes, lui a demandé pardon d'avoir ordonné la mort de leur enfant...

L'amour vrai permet de conjuguer respect du mari et attachement à la parole de Dieu. Cette attitude droite est parfois bien difficile. Celui qui pèse les coeurs sait ce que vous vivez; il vous conduira alors que vous cherchez son conseil.

## La soumission, source de protection et d'autorité

L'un des devoirs du mari est de protéger son épouse. Il ne peut jouer ce rôle que si celle-ci souscrit à sa protection: un corps à deux têtes est un monstre. La soumission n'exclut en rien le dialogue et l'écoute commune du Seigneur. Bien comprise, bien

<sup>37</sup> Voir le premier chapitre d'[Exode](#)

vécue, elle est une source de protection, de paix et de bien-être pour toute la famille.

Larry Christenson dans son livre «La famille chrétienne» (paru aux Editions Foi et Victoire) nous rapporte une anecdote qui démontre la force d'une saine direction dans le foyer. Un jour, un enfant a traité sa mère d'imbécile. Ce qu'il n'avait pas vu, c'est que, juste derrière lui, se tenait son père. Celui-ci l'a soulevé par la ceinture et lui a sévèrement demandé: «*Qui* est l'imbécile?» Pris de panique, le petit s'est écrié: «C'est moi, c'est moi!», faisant rire toute la famille par son attitude soudainement si conciliante. Mais la leçon a porté ses fruits: tous ont compris qu'attaquer maman signifiait avoir des ennuis avec papa. Cela a démontré aux enfants la force et l'autorité de l'accord parental.

Fréquemment, le mari délègue son autorité à sa femme pour qu'elle dirige la maisonnée en son nom. Quand l'épouse est menacée (ingérence de la belle-famille, voisins mécontents, incident public), si au lieu de se défendre elle répond: «J'en parlerai à mon mari», la tension diminue. L'autorité reconnue donne soudain une nouvelle force à ses propos, car on sait qu'en dernier ressort, la personne de référence est le chef de famille.

## 4. L'amour qui surmonte les obstacles

### L'aimer, c'est être son plus fidèle supporter

Il est possible que votre époux n'ait pas toujours conscience de la valeur de votre soutien. Pourtant vous êtes la personne la mieux placée pour saisir les tenants et aboutissants de ses défis et pour l'encourager à prendre sa place. Il peut arriver dans tous les couples que chacun poursuive ses objectifs sans trop se soucier de l'autre. Des vies ainsi vécues en parallèle peuvent détruire les *deux* conjoints. Ils s'écroulent sous des fardeaux qui ne sont pas faits pour être portés seul.

En vous engageant à ses côtés, en étant son plus fidèle supporter, vous allez bénéficier de l'effet *boomerang*: «Donnez et il vous sera donné...»<sup>38</sup>. Même s'il ne répond pas *immédiatement* à votre élan de générosité, Dieu permettra que vous récoltiez ce que vous avez semé.

### L'aimer, c'est prier pour lui

Un mari dévoré par les soucis professionnels peut s'épuiser. Il ne va en émerger que pour décompresser en se plongeant dans son hobby favori. L'épouse a alors l'impression de porter seule le poids du foyer. La profession peut devenir une rivale.

Que faire? L'encourager à délaissier sa réussite professionnelle pour sa famille? L'accabler de remontrances? Reconnaissons-le, cela ne fonctionne pas vraiment... C'est un sujet délicat et il faudrait pouvoir en parler en couple. Bien souvent l'épouse a tenté d'aborder le sujet sans être entendue.

---

38 [Luc 6:38](#)

La prière est une arme! A l'exemple d'Esther, n'en minimisons pas l'importance. A défaut de vrai dialogue, l'intercession accélère le processus de maturation. Elle fait aussi disparaître les plaintes à droite et à gauche auprès d'amies, de parents ou même de groupes de prière. Maladroitement, dans l'intention de susciter l'intercession, nous révélons des faits qui souvent devraient rester confidentiels. Lorsqu'un mari découvre que sa femme le critique à son insu, il en est blessé, et le conflit risque fort de s'envenimer. Esther, délaissée depuis un mois par un mari faisant chambre à part, n'en dévoile rien à son entourage. Mardochée ne l'apprend que lorsqu'il la somme d'aller trouver le roi pour lui demander grâce. Cette démarche est formellement interdite, elle y risque sa vie; c'est pourquoi, tout en y consentant, elle demande la prière des Juifs de la capitale.

Il est salutaire d'avoir une ou deux coéquipières de prière ayant suffisamment de maturité pour porter les fardeaux *sans les divulguer*. L'intercession apporte parfois une solution immédiate, mais le plus souvent elle prépare d'autres étapes comme un dialogue tête à tête, ou l'aide d'un conseiller conjugal. Elle peut aussi nous aider à découvrir ce que le mari cherche à prouver quand, par exemple, il se tue au travail.

L'épouse d'un pasteur béninois m'a avoué que son mari avait trouvé une maîtresse avec laquelle il est difficile de rivaliser: l'ordinateur! Cette redoutable machine, dévoreuse de temps, monopolisait toutes les soirées de son époux, détruisant peu à peu leur vie de couple. En priant, elle a réalisé que si son mari était sourd à ses plaintes, elle aussi restait sourde à ses anxiétés. Cet homme affrontait seul un chantier gigantesque: la traduction de la Bible. Les tensions familiales et conjugales font partie des attaques de l'ennemi pour stopper l'oeuvre de Dieu. Au lieu de prier *contre* ce travail, elle s'est alors mise à prier pour qu'il trouve les clés linguistiques qui lui faisaient défaut. Le résultat a été surprenant! Le travail a avancé beaucoup plus vite que prévu. Il s'est évité des déplacements à l'intérieur du pays

car il a rencontré sur place les personnes bilingues. N'étant plus sous pression, il a enfin pu écouter son épouse.

En s'ouvrant l'un à l'autre, ils ont réalisé que les enfants avaient mal supporté cette crise. L'aîné avait fait l'école buissonnière et commencé à voler. L'harmonie rétablie, même si leur programme reste chargé, ils sont maintenant en mesure de redresser *ensemble* la situation.

Comment cette crise a-t-elle vu le jour? Tous deux avaient été blessés. Lui s'était senti incompris et jugé par son épouse et s'était alors fermé en se plongeant dans le travail. Elle, se sentant abandonnée, s'était désolidarisée de la profession de son mari. Le mur d'incompréhension a commencé à s'effondrer lorsque l'un des deux a pris à coeur les problèmes de l'autre. Pour vivre ce don de soi, l'épouse a dû surmonter bien des souffrances. En priant pour son mari, elle a amorcé la convalescence de leur amitié et la guérison de leurs enfants.

## **L'aimer, c'est parfois le donner**

L'épouse d'un responsable de Jeunesse en Mission était découragée par les fréquentes absences de son mari. Orateur de renom, celui-ci partait à l'étranger et la laissait seule avec les enfants. Les petits se montraient alors particulièrement difficiles. Elle avait l'impression qu'on lui volait son conjoint au moment où elle et les enfants en avaient le plus besoin.

Dans sa méditation quotidienne, elle a lu: «Si quelqu'un vient à moi et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants... et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.»<sup>39</sup>

La question que le Seigneur lui posait était la suivante: «Es-tu prête à renoncer à ton mari pour moi? Acceptes-tu de le donner pour mon service?» Elle y a réfléchi et, par amour pour Jésus, a accepté.

Désormais, lorsque son mari devait s'absenter, c'était elle et les enfants qui «l'envoyaient» en mission. Ils priaient aussi pour lui

---

39 [Luc 14:26-27](#)

tout au long de son périple et se réjouissaient à son retour des victoires et des exaucements. Les problèmes de discipline ont sensiblement diminué, car du coup les enfants étaient très fiers d'avoir un père au service de Dieu. Auparavant, ressentant l'amertume de leur mère, ils se rebellaient... comme elle-même le faisait dans le secret de son coeur. Ils ont grandi et se sont engagés dans la mission à l'exemple de leurs parents. «Le grain qui meurt porte beaucoup de fruits.»<sup>40</sup>

Le témoignage qui suit confirme ce principe, sans en cacher le prix. Un pasteur africain a clairement senti l'appel de Dieu pour aller évangéliser une tribu située à l'autre extrémité du Congo. Il en a été le premier surpris et en a parlé à sa femme. Celle-ci, atteinte d'une tuberculose résistante aux médicaments, n'était plus qu'un squelette ambulante. Si elle mourrait en son absence... qui prendrait soin des deux petits? Après avoir cherché le Seigneur, elle lui a répondu qu'elle aussi discernait l'authenticité de cet appel. Le courrier et le téléphone n'atteignaient pas leur village de brousse. Le coeur lourd, ils se sont séparés, se demandant s'ils se reverraient. Au bout de plusieurs mois, sa mission accomplie, le mari est revenu à la maison. A sa stupéfaction, il a retrouvé une épouse resplendissante de santé. A peine était-il parti que Dieu l'avait miraculeusement guérie... Que serait-il advenu s'ils avaient renoncé à cette mission? Avoir choisi de se soumettre entièrement à la volonté du Seigneur a fait leur bonheur. Aujourd'hui, ils forment une famille missionnaire rayonnante à Pointe-Noire.

## **L'aimer, c'est communiquer**

Pour évaluer sainement une situation conflictuelle, il faut s'efforcer de découvrir les motivations de son conjoint. Que se passe-t-il chez lui? Comprendre ce qui le frustre va nous aider à mettre le doigt sur le noeud du problème. De son côté, lui aussi a besoin de découvrir nos réelles motivations; ne prenons jamais

---

40 Voir [Jean 12:24](#)

pour acquis qu'il les connaît. Parfois, un médiateur mature et neutre peut faciliter le dialogue permettant d'amorcer des changements.

Pierre, qui est au chômage, refuse obstinément d'aider Aline, son épouse, qui est épuisée. Depuis trop longtemps, elle cumule deux métiers à plein temps, celui de maman et celui de secrétaire de direction. De multiples raisons pourraient expliquer ce refus; un modèle paternel qui lui a inculqué l'idée que participer aux tâches ménagères, c'est être un sous-homme. Autre argument possible: opposé au travail professionnel de son épouse, il ne lui a pas pardonné ce choix. Dans leur situation, le conseiller a vite saisi; Pierre a honte d'être chômeur, et comble d'infortune, sa femme, qu'il est censé entretenir, ramène le salaire! A ses yeux, Aline n'a plus besoin de lui. Il se sent rejeté, inutile et terriblement humilié.

Lorsque ce couple s'ouvre, tous les non-dits font surface. Chacun comprend que ni l'un ni l'autre n'a eu le désir de rabaisser son conjoint. Même si les circonstances ont modifié le schéma classique, leur amour est intact. Le besoin de se soutenir mutuellement est plus crucial que jamais. Désormais ils se battent, non plus l'un contre l'autre, mais ensemble contre l'adversité.

Pour décrypter un comportement apparemment illogique, n'oublions pas que l'autre aussi peut être blessé et ainsi perdre ses facultés habituelles. C'est en cherchant la source du malaise qu'un réel dialogue peut s'instaurer.

## **L'aimer, c'est oser défier les barrières culturelles**

Dans chaque peuple, on trouve d'excellentes coutumes qui rejoignent la culture biblique comme la tradition de l'hospitalité, si présente en Orient et en Afrique. Mais d'autres coutumes s'y opposent délibérément. Elles engendrent désespoir, maladie et mort.

Dans certaines contrées, l'épouse n'a pas le droit de partager la table de son mari; elle doit manger à part avec les enfants. Il ne convient pas non plus qu'elle soit remerciée ou complimentée pour son travail qui n'est... qu'un dû! Pourtant, selon la Bible, le mari fait l'éloge de sa femme: «Son mari se lève et lui donne des louanges»<sup>41</sup>.

Dans une ethnie d'Afrique centrale, la coutume veut que, si la mère du mari rend visite à son fils et à sa belle-fille, ceux-ci l'accueillent aussi longtemps qu'elle le souhaite. On reconnaît cette belle hospitalité tout à l'honneur du continent africain. Mais la tradition exige aussi que, pendant ce séjour, le couple fasse chambre à part. Imaginons un peu ce que ferait une mère en froid avec sa belle-fille... Bien souvent les coutumes tribales pèsent de tout leur poids sur les couples chrétiens. Elles entrent en conflit avec l'enseignement de l'Écriture:

- «Ne vous privez pas l'un de l'autre si ce n'est momentanément d'un commun accord, afin de vaquer, pour un temps, à la prière; puis retournez ensemble de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.»<sup>42</sup>

Lorsque le cordon ombilical entre le mari et sa mère n'a pas été coupé, on assiste au règne de la belle-mère. Bien des mariages sont en difficulté parce que le mari n'a pas vraiment quitté les jupons de maman, se comportant comme un petit garçon. **Il lui faudra prendre position en Christ** pour pouvoir vivre son enseignement.

- «L'homme **quittera** son père et sa mère et **s'attachera** à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni.»<sup>43</sup>

Dans d'autres régions, l'usage veut que l'homme ait un comportement macho s'il ne veut pas passer pour une

41 [Proverbes 31:28](#) b

42 [1 Corinthiens 7:5](#)

43 [Matthieu 19:5-6](#)

mauviette. Il doit adopter une attitude dominatrice et distante envers sa femme. Ce dicton décrit la triste réalité: «Quand ils passent, regardez combien de mètres séparent l'homme de la femme et vous saurez depuis combien d'années ils sont mariés.» Je me souviens d'un jeune couple chrétien au Mali dont l'épouse était au sixième mois de grossesse. Son mari l'accompagnait au puits, puisait l'eau pour elle et la portait jusqu'à l'entrée du village. Là, il lui en remettait la charge afin que personne ne sache qu'il s'était ainsi *compromis*.

Lors des veillées funéraires en Afrique, hommes et femmes sont généralement séparés. Les femmes se retrouvent sur des nattes pendant que les hommes s'installent sur des chaises ou des fauteuils comme l'exige la coutume. En voyant le coeur brisé de son mari par le décès de sa mère, une épouse chrétienne a quitté sa natte et, face à toute la famille, a transgressé la règle en allant s'asseoir à ses côtés pour le consoler. Ce geste lui a parlé plus fort que tous les mots, d'autant qu'il mesurait le cran que cela demandait. En écoutant son coeur, elle a apporté consolation et guérison.

Lorsque l'on vit sans Christ, sous le joug de ces pratiques oppressantes, génération après génération, les choses ne sont pas simples. Bien souvent, les traditions sont issues de la religion ancestrale. S'en écarter, c'est attirer sur soi le rejet du village et des malédictions d'ordre occulte. Des désastres de tous ordres s'abattent sur les transgresseurs: maladies, morsures de serpents, accidents, fausses couches. C'est une terrible réalité, là où la sorcellerie et l'occultisme sont pratiqués par une large frange de la population. Des générations entières ont subi la dictature de ces ténèbres. Pour en être délivré, il faut *publiquement* prendre position pour Jésus. Il nous donne le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, sans que rien ne puisse nous nuire.<sup>44</sup> «Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas

---

44 Voir [Luc 10:19](#)

charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu pour renverser des forteresses.»<sup>45</sup>

Aller à contre-courant de la tradition demande donc un solide enracinement dans une nouvelle culture, celle de Christ. A cause des barrières dressées par d'impitoyables traditions, certains couples perdent la puissance qui jaillit de l'unité. Ils souffrent d'une relation distante où rancoeurs et déceptions éteignent peu à peu la beauté d'une communication réelle.

Beaucoup s'enhardissent, malgré tout, à vivre selon les normes bibliques. Il faut prendre le recul nécessaire pour comprendre ce que la Bible dit de nos modes de vie. Comment Jésus a-t-il aimé? «Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup»<sup>46</sup>.

## Questions pour faire le point

- Quelles sont les aspirations profondes de mon mari? Pour sa vie? Pour sa famille? Pour son travail?
- Comment puis-je devenir son meilleur *supporter*?
- Y a-t-il des obstacles qui l'empêchent de vivre pleinement une vie de famille normale?
- Comment puis-je les combattre dans la prière?
- Qu'est-ce que j'attends de lui comme aide et comme soutien?
- Y a-t-il des choses qui l'ont blessé et l'empêchent de m'entendre?
- Y a-t-il des choses qui m'ont blessée et m'empêchent de le comprendre?
- Comment puis-je lui exprimer mes besoins pour qu'il les prenne au sérieux?
- Y a-t-il des coutumes et des traditions qui entravent notre couple?
- Quelles sont les étapes et les décisions à envisager pour les faire évoluer?

---

45 [2 Corinthiens 10:4](#)

46 [Matthieu 20:28](#)

- Dans quel domaine dois-je mettre le royaume et la justice de Dieu en premier dans ma vie de couple? Suis-je prête à *donner* mon mari pour le service de Dieu?

## 5. Développer l'amitié

Pour s'épanouir, l'amitié doit être cultivée<sup>47</sup>. Comme un jardin a besoin d'être arrosé, les relations entre époux doivent être vivifiées. Chaque conjoint a besoin de découvrir *comment* exprimer son attachement à l'autre. Gary Chapman, dans son livre *Les cinq langages de l'amour* paru aux Editions Farel, développe cet aspect de la communication. Découvrir ce qui touche le plus votre conjoint, *son langage d'amour*, est la clé pour développer une réelle amitié de couple. Vous pourrez ainsi le rejoindre dans les domaines qui comptent le plus pour lui. Comme épouse, on a mille moyens pour exprimer de l'amour. «*L'amour ne demande jamais combien dois-je faire, mais plutôt combien puis-je faire.*» (Frederick. A. Agar)<sup>48</sup>. L'héroïne des Proverbes comble le coeur de son mari. Comment s'y prend-elle? «Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.»<sup>49</sup> Tous les jours...! C'est un score remarquable que je n'ai pas encore atteint! En étudiant cette femme exemplaire, on s'aperçoit que sa vie s'organise comme une profession à multiples facettes; elle est tour à tour hôtesse, administratrice, décoratrice, conseillère, puéricultrice, etc. Tous les métiers s'apprennent avec le temps... Le résultat en vaut la peine!

### L'amitié au travers de nos actes

Certains maris se sentiront particulièrement aimés au travers d'actions pratiques: un repas soigné, un intérieur resplendissant... Les attentions auxquelles on s'attend le moins

---

47 Ce thème est développé par mon mari dans le livre *Comment réussir son mariage*, chapitre 4, même édition que ce livre.

48 Citation extraite du livre *Histoires qui touchent le coeur*, Volume II,

49 [Proverbes 31:12](#)

sont les plus parlantes! Dans mon foyer, chacun nettoie ses chaussures; lorsque je cire celles de mon mari, cela le touche. Il sait que ce n'est pas un dû, mais un cadeau! Faites de temps en temps *le petit plus* qui va le surprendre.

Regardons Esther chargée d'obtenir la grâce de son peuple; elle est, à ce moment-là, véritablement dans «l'oeil du cyclone». Le simple fait d'entrer dans la cour intérieure du palais, sans y avoir été convoqué, est punissable de mort... sauf si le roi tend son sceptre d'or à l'intrus. Après trois jours de jeûne, Esther se présente. A l'opposé de Vasti, qui avait transgressé la loi de sa propre initiative et avait été sanctionnée, Esther, inspirée par Dieu, va non seulement être accueillie, mais écoutée avec la plus grande bienveillance. Que va-t-elle faire? Eclater en sanglots, couvrir Haman d'insultes, exiger des explications? Non. Avec beaucoup de savoir-faire, elle rejoint son mari dans son *langage d'amitié*. Elle organise un festin auquel elle le convie avec le Premier ministre...

Y a-t-il dans votre foyer un domaine où vous pourriez concrétiser aujourd'hui votre amour? Tout en sachant qu'avec des arrière-plans différents, nos attentes ne sont pas les mêmes. Après mon mariage, j'ai dû modifier mes standards de rangement. Ce qui, au début, m'apparaissait comme *rangé* était perçu par mon mari comme un joyeux désordre! Mais, par amour, j'ai changé... Comme la dame des proverbes, vous pouvez aussi innover. Comment allez-vous vous y prendre? Faire de votre table une table de fête avec quelques fleurs et son menu favori? L'accueillir chaleureusement, tout en respectant son besoin de s'isoler ou... de parler? Vous lever avec lui un matin? L'aider à retrouver ses affaires... sans lui faire de reproches? Tout cela peut être un puissant désherbant contre les brins de mauvaise humeur qui pointent parfois leurs têtes dès le

matin. L'Écriture déclare: «L'amour couvre une multitude de péchés.»<sup>50</sup> Il en évite également beaucoup!

## L'amitié au travers de nos paroles

Certains maris sont *plus* sensibles à une appréciation verbale qu'à un amour exprimé par le service. Un simple *merci* peut faire sauter bien des blocages.

Dans le couple de Paul et Sara, Paul a l'impression de faire de son mieux pour combler tous les besoins de sa famille. Il travaille dur, mais il est peiné car sa femme, qui vient d'accoucher, ne lui manifeste plus aucune reconnaissance. Il se sent délaissé par une épouse, qui s'est naturellement mais si soudainement muée en mère. Il faut reconnaître que la venue des enfants avec son cortège de fatigues et d'obligations détrône souvent le mari de sa place privilégiée. Sans même s'en rendre compte, Sara se montre désagréable.

Bientôt elle perçoit le désarroi de Paul. A plusieurs reprises, elle prend la peine de lui dire combien elle apprécie son engagement de mari et de père. Ces encouragements le touchent profondément: cela correspond au *langage* que son cœur soupire d'entendre. Cette gratitude est comme un apport de vitamines. Elle l'aide à faire face à cette nouvelle saison des enfants en bas âge, pas si facile à gérer! Du coup, il perçoit les soucis de son épouse et prend à cœur de la soulager dans ses nouvelles tâches.

## L'amitié au travers du contact physique

Ce serait une erreur de croire que l'affection, au niveau physique, ne s'exprime que lors des relations sexuelles. Oui, bien sûr, elle les englobe, mais elle inclut aussi tous les petits gestes du quotidien. Une main posée sur l'épaule, une tendre

---

50 [Proverbes 17:9a](#)

accolade ou une pression de la main sont des signes expressifs. Essayez, et regardez comment il réagit! Certains sont allergiques à ce style de manifestations, d'autres en sont comme affamés. Soyez-y sensible et, surtout, ne faites pas l'inverse!

L'acte conjugal est un domaine aussi complexe que merveilleux. Beaucoup de femmes s'interrogent pour s'épanouir à ce niveau. La plupart du temps, nous ne trouvons que peu de réponses dans notre éducation. Pour ma part j'ai reçu, juste avant mon mariage, quelques précieux conseils d'une responsable dont j'ai toujours apprécié l'équilibre. Elle m'a encouragée à me rendre disponible aux désirs de mon mari (même si cela n'arrive pas au moment qui me convient le mieux!), à ne pas hésiter à me parfumer ou à revêtir ce qui me rend séduisante à ses yeux dans l'intimité. Nous sommes fréquemment retenues par une éducation qui proscrit l'élément *fête* instauré par le Créateur: «Fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce. Que ses charmes t'enivrent toujours!»<sup>51</sup> Dans ce texte, les relations sexuelles sont empreintes de beauté et de pureté, mais aussi *de joie et d'ivresse...*

L'épanouissement nécessite le dialogue. Si, dans votre couple, il est quasi inexistant, pourquoi ne pas innover en demandant à votre époux ce qui lui plairait, ce qu'il aimerait que vous changiez ou que vous amélioriez? Une jeune femme a mis en pratique ce conseil. Elle a fait preuve de courage: dans son milieu, c'étaient «des choses dont on ne parlait pas». Elle m'a confié la réponse étonnante de son mari: «Depuis le temps que je te demande ce que tu aimes et ce qui te déplaît, voilà enfin que tu t'intéresses à ce que j'apprécierais!»

Les déceptions viennent parfois de causes toutes simples: une mauvaise haleine, le stress de fin de journée, l'impression fautive ou réelle d'être manipulée... S'en ouvrir désamorce bien des tensions. Si l'un est un *couche-tard* impénitent et l'autre un gai

---

51 [Proverbes 5:18-19](#)

pinson du matin, cela crée un sérieux décalage; mais il est toujours possible de trouver des solutions, surtout si on les cherche ensemble.

Découvrir comment l'autre fonctionne nous permet de le rejoindre. L'homme et la femme ne réagissent pas de la même façon. Pour l'être masculin, les deux sphères, entente morale et physique peuvent être dissociées. Il peut s'être disputé avec son épouse dans la journée et se montrer entreprenant lorsqu'il la voit se dévêtir dans la chambre. L'épouse, par contre, se ferme aux attentes de son mari si la relation est mal en point... *Le désir sexuel de l'homme est suscité par la vue. Chez la femme, le désir naît de la relation affective.* Avec un brin d'humour, un enseignant traduisait cela en disant que les hommes ont *de grands yeux* et les femmes *de grandes oreilles!* Et il encourageait les unes à être aussi jolies que possible et les autres à trouver les mots qui touchent le coeur de leurs bien-aimées.

## **L'amitié au travers d'une activité partagée**

Certains maris se sentiront *vraiment* aimés si leur compagne partage régulièrement une activité avec eux. *Accorder du temps à l'autre est un don de soi*; c'est donner un peu de sa vie. C'est cela l'amour. Dans certains cas, c'est la seule façon de démontrer la profondeur de notre affection. C'est un investissement que nous nous ne regretterons jamais. La solitude peut régner lorsqu'un seul des conjoints est passionné par son hobby. Si notre mari s'adonne à la photo ou à la pêche, l'amour vrai nous permettra de nous intéresser à son activité. Nous ne deviendrons certainement pas photographes ou spécialistes de pêche sportive, mais quelques heures par mois passées à ses côtés feront une immense différence. Nous en serons largement récompensées si nous le faisons avec coeur. En tant que maman, ne prenons-nous pas le temps de jouer avec nos enfants? N'est-ce pas une façon de leur dire: «Je t'aime»?

Un magazine féminin a proposé à ses lectrices de tenter l'expérience suivante pendant un mois. Il s'agissait de tout mettre en oeuvre pour faire plaisir à son compagnon: aller à un match de football avec lui, prendre le temps de l'écouter sur ses thèmes favoris, regarder un film ensemble, discuter autour d'une tasse de café ou lui proposer une partie de badminton... Jouer ensemble est si fréquent et spontané chez les fiancés et si rare chez les couples mariés... N'est-ce pas dommage? Nous nous investissons tellement dans le long terme que nous perdons la saveur du moment présent. Les femmes qui ont relevé le défi ont témoigné dans le courrier des lecteurs qu'elles avaient vu leur relation s'approfondir et s'épanouir! En d'autres termes, «ça marche»!

Si votre emploi du temps est trop chargé, joignez l'utile à l'agréable. Pourquoi ne pas vous évader avec lui pour une mini balade en allant porter les lettres à la poste? Votre mari aime-t-il polir la voiture? Rejoignez-le quelques instants; votre aide sera appréciée et votre compagnie lui fera plaisir. Innovez en l'invitant à prendre un café à l'extérieur. Là, ni le téléphone (débranchez le portable) ni les enfants ni le sacro-saint journal télévisé ne pourront interrompre le dialogue. Posez-lui des questions sur ses centres d'intérêt, son travail, ses collègues, ses projets, ses rêves, et écoutez-le sans laisser errer vos pensées. C'est tout un apprentissage! S'il s'ouvre, ne l'interrompez pas. Le temps viendra de parler, mais, en ce moment, c'est votre intérêt et votre écoute qui comptent. Votre regard attentif, vos questions qui l'aident à préciser sa pensée, le ton de votre voix lui montreront si vous l'écoutez vraiment. C'est un peu comme une petite fête gratuite qui vous laissera un souvenir lumineux.

## **La sobriété pour rester son amie quand il ne va pas bien**

Les hommes, d'une façon générale, n'aiment pas s'exprimer sur les problèmes qu'ils n'ont pas encore maîtrisés. Il leur faut le

temps de se concentrer. Ils ont besoin de tranquillité pour chercher des solutions.

Une interférence trop précoce est souvent ressentie comme un manque de confiance. Cela peut être blessant et soulever de l'hostilité. Même entre eux, les hommes ne se permettent pas de s'adresser des conseils trop directs sans y avoir été conviés. Une telle ingérence peut être interprétée ainsi: «Tu me sembles tellement nul que je me permets de te donner la solution.»

Entre femmes, au contraire, en cas de difficultés, il est de bon ton de se donner des conseils et de se faire des suggestions. C'est une façon de s'entraider, une preuve d'intérêt, de compassion.

Comment se fait-il que les réactions soient si différentes entre hommes et femmes? Parce que les besoins sont différents! *Le plus souvent, l'homme met son honneur dans ce qu'il fait, sa réussite professionnelle et sociale, il a besoin d'être reconnu. La femme, elle, met sa joie dans les relations: elle a besoin d'être aimée.* Il peut bien sûr y avoir des exceptions.

Lorsque le mari n'est pas prêt à parler de ses problèmes, cela peut être très frustrant pour l'épouse qui, intuitivement, sent que cela ne va pas. L'auteur du livre *Les hommes viennent de Mars, et les femmes viennent de Vénus*, de John Gray<sup>52</sup>, rapporte que, pour gérer cette situation, les mères indiennes racontent cette légende à leurs filles. Lorsqu'un mari est soucieux ou contrarié, il va se réfugier dans une caverne. Il ne faut pas s'en offusquer, cela se produira de temps à autre. Cela ne signifie nullement qu'il n'aime plus sa femme, car, au bout d'un certain temps, il en ressortira. Mais l'important est de ne pas le suivre dans sa caverne. Si les femmes s'y aventurent, elles sont inévitablement attaquées par le dragon, gardien de la grotte.

Beaucoup de conflits pourraient être évités si les épouses n'essayaient pas de violer l'intimité de leur mari dans la louable intention de l'aider. L'objectif est excellent mais la stratégie

---

52 Paru aux Ed. Michel Lafon

lamentable! C'est une méconnaissance de la psychologie masculine. Au moment où il a un besoin désespéré de solitude, elles forcent son intimité. En le harcelant de questions, elles réveillent le dragon et s'attirent bien des ennuis. La sollicitude qu'elles ont voulu exprimer à leur mari est ressentie par ce dernier comme un manque de confiance.

## **Garder l'amitié quand je suis chargée**

Lorsque notre mari rentre à la maison, il est parfois bien fatigué, voire affamé, harassé par les pressions extérieures; il se réjouit d'enfin retrouver l'oasis de son *chez-lui!* Surtout, ne lui offrons pas en guise de bienvenue la liste de *tout* ce qui a mal tourné: téléphones pénibles, dernières bêtises des enfants, chasse d'eau qui fuit ou que sais-je encore?... Si de plus, le ton de notre voix trahit notre frustration, c'est comme de l'huile jetée sur le feu! Esther a préparé ses interventions avec tact et sagesse; par moments, elle a gardé le silence<sup>53</sup>. Dans le domaine de la communication, il y a des sujets qu'il sera sage *de ne pas aborder tout de suite*.

Accueillons-le comme un hôte de marque! Avant qu'il n'exprime ses besoins, prévenons-les. Vous pouvez même en faire un jeu où les enfants participent: le premier qui se jettera dans les bras de papa, celui qui trouvera ses pantoufles ou apportera sa boisson... sans la renverser! Vous voulez être traitée en reine? Traitez-le en roi!

Quand il aura eu le temps de reprendre son souffle et de se restaurer, il sera en état de *réellement* vous écouter. L'accueil est un art étonnant dont vous serez la première bénéficiaire. Souvenons-nous d'Esther... *le chemin du coeur passe parfois par l'estomac!*

---

53 [Esther 5:7-8](#)

## Un couple qui parle plusieurs langues!

Connaissez-vous *votre* langage d'amour, ce qui touche le plus votre coeur? Demandez-vous ce qui vous frustre le plus... et ce qui vous comble le plus! Vous ne tarderez pas à savoir ce qui correspond à votre langage. Mais comment découvrir le langage de votre mari? Comment exprime-t-il son affection? Il y a fort à parier que le langage avec lequel il extériorise son affection correspond à sa propre sensibilité. Exprime-t-il sa tendresse en se pliant en quatre pour vous donner un coup de main? Vous couvre-t-il de petits mots doux? Le sommet de sa joie est-il de vous faire participer à un moment de détente? Ou est-il l'un de ces tendres Roméo si sensible au contact physique?

Vous allez vous apercevoir que vous ne parlez pas forcément la même langue! Par amour, soyez prête à apprendre *une langue étrangère* et à enseigner à votre tendre moitié *une autre langue*! L'amour est patient. Il vous faudra sans doute *commencer* par parler le langage de votre conjoint, avant qu'il ne vous rejoigne dans le vôtre! Alors que vous faites ces premiers pas, n'hésitez pas à manifester votre joie *avec éclat* (il a besoin de saisir) pour le moindre signe de progrès de sa part. «Que votre amour puisse abonder de plus en plus en connaissance et en vraie sensibilité.»<sup>54</sup>

---

54 [Philippiens 1:9](#)

## 6. Quatre sortes de foyers

En 1992, lors d'un séminaire réunissant des milliers de femmes, j'ai été interpellée par la description de quatre types de familles. Peut-être vous reconnaîtrez-vous dans l'une d'elles? Leurs situations permettent de saisir les sources cachées des conflits familiaux. Ce sont des exemples pris sur le vif pour illustrer ce que vivent certains couples.

### **La première maison: la maison où tout va mal!**

Dans ce foyer, même si le mariage a été célébré à l'église, aucun des conjoints n'a la foi. Tous deux ont des horaires si chargés qu'ils n'ont plus le temps de se voir. La flamme du premier amour s'éteint rapidement. Bientôt on ne se parle plus, on ne se comprend plus. L'épouse, Claire, se sent délaissée. Marc, son mari, investit son temps ailleurs car dans son foyer, il se sent de plus en plus contesté. Les malentendus se multiplient, les soupçons réciproques minent la relation. Au moindre retard, on imagine le pire. On ne croit plus à la parole de l'autre.

Au début du mariage, Claire a vécu plusieurs fausses couches qui l'ont profondément affectée. Puis deux garçons sont enfin nés. Marc n'a pas non plus été épargné. Les accidents semblent le poursuivre, que ce soit en voiture, à la maison ou au travail.

Les rentrées de salaire sont apparemment suffisantes, mais l'argent semble s'évaporer on ne sait où, et les reproches mutuels à ce sujet n'arrangent rien. Des emprunts auprès des belles-familles donnent l'occasion à celles-ci de s'ingérer dans le conflit. La confiance et l'amour ont disparu.

Marc rentre de plus en plus tard et affiche ouvertement ses nouvelles «conquêtes». A la maison, il accuse, insulte et va parfois jusqu'à frapper Claire. A charge de revanche, elle se met

aussi à sortir avec d'autres hommes, ce qui entraîne d'épouvantables disputes. Marc dépense à présent l'argent du ménage pour entretenir ses maîtresses. Claire vit d'expédients, multipliant les emprunts. A l'amertume des infidélités s'ajoute l'angoisse des fins de mois.

Les enfants sont livrés à eux-mêmes. Problèmes scolaires, insolences et vols font irruption chez l'aîné. On ne le reconnaît plus tant son comportement est devenu odieux. Pour s'acheter de la drogue, il vole sa mère, lui ment effrontément et va jusqu'à la menacer. Le cadet réagit par la déprime et se mure dans le silence. Il ne comprend pas pourquoi son père déserte le foyer. Il vit la situation comme si tout était de sa faute et adopte un comportement de «perdant». Il accumule les échecs au grand désespoir de sa mère qui tente vainement de l'encourager.

Claire recourt maintenant à toutes sortes de pratiques douteuses dans l'espoir d'une solution. Le médium qu'elle consulte la ruine. Elle ne se rend pas compte que les invocations adressées à des puissances maléfiques ont des conséquences néfastes sur toute la famille. La situation se dégrade encore. Ne trouvant plus le sommeil, elle est sous calmants. Son mari finit par quitter le foyer...

## **La deuxième maison: la maison divisée**

Hélène, jeune épouse, a compris que Dieu l'aime et répond à ses prières en fréquentant un groupe de maison. Elle se convertit sans hésitation; pour la première fois de sa vie, elle expérimente une paix profonde. Luc, son mari, ne suit pas. A la surprise d'Hélène, la situation devient tendue, les problèmes se multiplient avec une étrange intensité. Tôt le matin, alors que tout est calme, au moment précis où elle ouvre sa Bible ou cherche à prier, le bébé se met à pleurer. Veut-elle se rendre à l'église? Son mari, qui lui laissait toute liberté, se montre soudain opposé. Les disputes et parfois les insultes la déstabilisent: pourquoi réagit-il ainsi? Les moqueries de son cercle d'amis la

désorientent. Ils l'accusent d'être fanatique! Sa propre famille s'emploie à la ramener sur «le droit chemin». Pour couronner le tout, son mari se met à sortir tous les samedis soir. Elle se sent très seule. Il semble que personne ne la comprenne. Où sont passées cette joie et cette paix qu'elle avait ressenties au tout début de sa conversion?

Profondément frustrée, elle est prête à tout envoyer promener: église, mari, famille! La situation lui paraît sans issue. Cependant, à cause des enfants, elle tient bon et essaie de s'accrocher au Seigneur envers et contre tout. Le plus douloureux, c'est d'être séparée de sa famille spirituelle, car son mari ne l'autorise plus à aller aux réunions.

Comme la plupart des jeunes convertis, Hélène a multiplié les réunions chrétiennes sans s'apercevoir des bouleversements familiaux et conjugaux que ses absences répétées ont entraînés. Pour son mari, l'église est devenue une menace; elle lui vole son épouse. Il a réagi en interdisant à sa femme toutes réunions chrétiennes. De plus, il est irrité par les leçons moralisantes que son épouse ne cesse de lui prodiguer. Cette attitude de reproche permanent l'a tellement exaspéré qu'il s'est mis à sortir et à boire plus que de raison pour bien montrer qu'il était libre!

Elle supplie le Seigneur de la sortir de ce cauchemar. Mais cela semble impossible car, dans le couple, le dialogue a cessé. Comment sortir de l'impasse? Elle se sent coupable, incapable de pardonner. L'amitié peut-elle refaire surface dans pareille situation?

## **La troisième maison: la maison morose**

Gabrielle est très dynamique et engagée dans la foi. André, son mari, ancien dans l'église, est apprécié pour sa pondération. Pourtant, leur relation de couple est chancelante. Gabrielle en souffre. Son mari, en préretraite, vit au foyer, mais ne participe à aucune tâche ménagère. Elle lui reproche surtout de ne pas

avoir de dialogue avec elle, d'autant plus qu'il semble déverser toute son affection sur le chien!

Harassée de fatigue, elle assume le ménage, un travail à l'extérieur et de multiples engagements dans la paroisse. Elle voudrait tellement que son mari l'aide un peu plus, ne serait-ce qu'en débarrassant la table. De son côté, André a l'impression que Gabrielle n'a que des exigences et des récriminations à son égard, et qu'elle n'écoute jamais quand il lui demande le moindre service.

Etant tous deux des chrétiens engagés, ils n'envisagent pas la séparation, mais leur amitié est en triste état et leur culte de famille a cessé d'exister depuis bien longtemps.

## **La quatrième maison: la maison bâtie sur le roc**

Jean et Christine connaissent l'amour de Dieu. Leur amitié s'est approfondie au fil des années, car ils ont accepté ce qui fait la force et la faiblesse de chacun. Les petits travers de l'autre ne sont plus des sujets de disputes, ils admettent leurs différences. Ils ont renoncé à *s'éduquer* mutuellement à coups de reproche. La diversité de leurs éducations, parfois blessantes au début du mariage est maintenant perçue comme une richesse.

Bien sûr, tout n'est pas parfait; il y a toujours des défis à relever: un changement de programme mal communiqué, une négligence, un désaccord sur la discipline envers les enfants. Mais chaque jour, ils prient ensemble, ouvrant la Bible pour mieux la vivre. Leur dialogue résout les éventuelles frustrations de la journée. Cela leur permet d'affermir leur amour et si nécessaire de se réconcilier, et de *remettre les compteurs à zéro*.

Cette marche dans la lumière décuple l'efficacité de leurs prières. Au début, ils priaient côte à côte; maintenant, ils

*s'accordent*<sup>55</sup>, ils prient *d'un même coeur*: «Si deux d'entre vous *s'accordent* sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux.»<sup>56</sup> Cette unité leur donne l'autorité qui fait fuir les démons.

Pendant les premières années, face aux excellents petits plats de Christine, Jean marmonnait vaguement: «C'est mangeable.» Aujourd'hui, il lui exprime chaleureusement sa gratitude. Il essaie de rendre les déplacements en voiture agréables. Il fait des pauses et renonce à doubler dans les endroits critiques, ce qui soulage Christine. De son côté, elle fait des efforts pour être ponctuelle et tenir parole lorsqu'elle s'engage dans un projet. Toutes ces petites attentions sont leur façon de se dire: «Je t'aime.»

Dans ce couple, le mari a pu paraître apathique face à une épouse qui adore prendre des responsabilités, démarrer de nouveaux projets. Avec le temps, elle a découvert qu'ils ont une remarquable complémentarité. Lui, plus flegmatique, la protège, car elle foncerait tête baissée dans tous les défis qu'elle rencontre! Elle reconnaît la valeur de son discernement. En contrepartie, elle lui apporte confiance et enthousiasme, et l'encourage à prendre des responsabilités dans sa profession, dans son église. Elle croit en lui et sait lui insuffler l'audace dont il a besoin.

Dans leurs moments de détente, ils font de grandes excursions, fréquentent une chorale et s'évadent parfois au centre aquatique. Jean occupe maintenant un poste à responsabilité dans son entreprise. Leur foyer très ouvert donne envie de partager leur foi. On sait qu'on peut compter sur eux. Leurs enfants sont un réel témoignage; ils reflètent une vie de famille équilibrée. Plusieurs de leurs amis sont venus à Christ.

---

55 "S'accorder" vient de la racine latine "cor, cordis" qui signifie "coeur". Littéralement, "s'accorder" signifie "être d'un même coeur".

56 [Matthieu 18:19](#)

## Reconquérir le terrain perdu

Sur un plan humain, la description des trois premières «maisons» se termine par un constat d'échec. Pourtant, chacune des situations pourrait connaître une tout autre issue. La soif d'être aimé et d'aimer reste profondément ancrée au coeur de chaque couple. Même si la fougue du premier amour s'est perdue, chacun souhaiterait retrouver cet élan qui les avait poussés l'un vers l'autre.

Je me souviens d'un journaliste qui faisait le compte rendu d'un séminaire sur le mariage. Les responsables lui ont demandé ce que lui-même vivait avec son épouse. Très honnêtement, il a admis que leurs relations étaient tendues. On lui a alors demandé comment cela se passait au début. Sa réponse pleine de douceur ne laissa aucun doute: «C'était parfait.» Son attitude exprimait une profonde nostalgie, semblable à celle d'Adam se retournant pour contempler le paradis perdu.

A toutes celles qui cherchent une solution, j'ose le dire (non pas en mon nom, mais au nom du Seigneur): elle existe! On peut réapprendre à aimer et à être aimée. Si aujourd'hui votre couple s'en va à la dérive, ou même fait naufrage, reprenez courage! Il est encore temps de reconquérir le terrain perdu. Quelle que soit la «maison» dans laquelle vous vous situez, il est possible de la transformer.

## 7. Soigner l'arbre familial

### Sortir de «la maison où tout va mal!»

Dans ce premier type de foyer, les époux ont pris toutes sortes d'options sauf... celles qui viennent de Dieu. En rejetant l'auteur du mariage, ils se sont placés sur une pente dangereuse. Dans ce monde meurtri où les humains se mentent et se déchirent, le Diviseur règne en maître. Infidélités et mensonges conduisent à la rupture. Dettes et dénuement en sont la triste conséquence.

Pour voir une résurrection, il faut donner à Dieu les morceaux brisés de nos existences. Jésus est venu nous arracher des mains de celui qui saccage nos vies. Pour nous sauver, il a vécu l'enfer de la crucifixion.

Un amour aussi total exige une réponse radicale. C'est un choix qui changera votre vie et celle de vos enfants. Dieu vous libérera du poids du passé. Si vous n'avez pas encore pris cette résolution, vous pouvez le faire maintenant. Dites-le simplement avec vos propres mots «Père, je te donne ma vie brisée, prends-la, transforme-la, sois-en le maître! Pardonne ma conduite passée, change mon cœur.»

Pour sauver un mariage brisé, le premier pas consiste à revenir à Dieu. Bien sûr, la reconstruction d'un couple ne se fait pas d'un coup de baguette magique, mais c'est le point de départ d'une vraie convalescence. C'est un chemin où vous ne serez plus seule. J'en parlerai plus en détail dans les chapitres suivants.

Dieu peut guérir vos blessures et vous donner des clés pour reprendre le terrain que l'ennemi a volé. Nombre de couples ont été restaurés en changeant de maître. Cependant si, malgré votre persévérance dans la prière, votre mari veut faire sa vie sans Dieu et refuse de continuer la vie commune, la Bible nous donne cette parole: «Si le conjoint non croyant est déterminé à demander le divorce, eh bien qu'il le fasse; dans ce cas, la sœur

ou le frère ne sont pas liés. Dieu vous a appelés à vivre dans la paix.»<sup>57</sup>

## Des solutions pour «la maison divisée»

En considérant les habitants de la deuxième maison, il semble que les problèmes ne sont pas tous résolus par la conversion de l'un des partenaires, loin de là! Dans ce foyer, Hélène, est prête à tout abandonner; depuis qu'elle a choisi de suivre Christ, tout va de travers. Elle tient bon à cause des enfants. Y a-t-il d'autres étapes pour restaurer l'entente et devenir la meilleure amie de votre mari?

C'est en écoutant le témoignage de l'épouse d'un ministre qu'Hélène reçoit un nouvel éclairage: *la réalité du combat spirituel et la nécessité de démontrer l'amour par les actes*. Elle comprend que deux forces s'affrontent au sein même de son foyer: celle de Christ et celle du Malin qui s'efforce de détruire son couple. Il incite son mari à mal se conduire *afin de le soustraire à l'influence et aux prières de son épouse*.

Cette femme de ministre témoigne qu'*en s'en prenant à son époux, elle se trompait de cible*; ses colères, face aux infidélités de son mari, n'aboutissaient qu'à les séparer un peu plus. En fait, il était si englué dans la convoitise qu'il ne se rendait même plus compte de sa conduite. Aussi elle a commencé à jeûner et à prier pour lier l'esprit d'impureté qui contrôle son mari<sup>58</sup>. De plus, cette femme de la haute société a décidé de changer d'attitude. D'ordinaire autoritaire et soupe au lait, elle innove radicalement. Elle répond à l'agressivité par la douceur, à l'égoïsme par la bonté, au mépris par la patience. Elle appelle cela: **agir dans l'esprit opposé**. Par exemple, lorsque son mari rentre, elle

---

57 [1 Corinthiens 7:15](#) version Le Semeur

58 Pour mieux comprendre le combat spirituel, lire *Le libérateur*, de Neil Anderson, Ed. Clé

l'accueille avec gentillesse, en lui offrant un rafraîchissement, le laissant tranquillement se plonger dans son journal. Elle se montre de bonne humeur durant les repas au lieu de les assaisonner de remontrances et de plaintes! Elle s'enquiert de ses projets ou lui demande des nouvelles de la dernière séance ministérielle. Elle reprend plaisir à se faire belle, à se parfumer. Ce ministre en est sidéré, quelle révolution! Plus de reproches, une épouse prévenante et souriante!? Après quinze jours à ce régime, il s'exclame: «Si c'est ça, le christianisme, alors je t'accompagne à l'église dimanche prochain!» Le combat spirituel de cette épouse **et** son nouveau comportement ont réussi à ébranler l'indifférence de son mari.

Suite à ce témoignage percutant, Hélène réfléchit sur sa propre situation: lorsque Luc rentre tard le samedi soir, elle lui fait une scène terrible. Le lendemain, elle le punit en le boudant ou en l'accablant de reproches et, bien sûr, elle refuse toute relation conjugale. La situation ne fait qu'empirer. Sans s'en être rendu compte, elle a fait le jeu de l'ennemi; Luc fuit le domicile conjugal.

Maintenant elle réalise que son combat ne se situe pas à un niveau humain (contre son mari), mais «contre des puissances, les pouvoirs du monde de ténèbres»<sup>59</sup>. La victoire est cependant possible car le Seigneur qui vit en elle est bien plus puissant que les forces du mal qui agissent dans le coeur de son mari <sup>60</sup>. Ainsi éclairée, elle reprend courage et s'engage dans la prière. La situation reste chaotique, mais elle persévère et surmonte le mal par le bien. Lorsqu'il rentre tard... plus de scènes; elle reste tranquille et, dans le secret de son coeur, redouble de prières pour lui.

Son engagement dans le jeûne et la prière lui donne le courage d'adopter, elle aussi, **un nouveau comportement**: «Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, mais tu haïras

59 Voir [Ephésiens 6:12](#)

60 Voir [1 Jean 4:4](#)

ton ennemi. Mais moi je vous dis:  **aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent.**»<sup>61</sup> Cet amour inconditionnel est une perspective radicalement nouvelle. Sans Dieu, c'est impossible à vivre; mais avec son aide, c'est souverain pour abattre les murs de division. Aussi Hélène prie pour recevoir cet amour qui vient de la croix<sup>62</sup>. Dès lors son arme secrète est le service... Un langage d'amour silencieux qui rejoint Luc. Après tout, l'apôtre Pierre ne dit-il pas que l'on peut gagner son conjoint *sans paroles*, rien que par la conduite «en ayant une attitude respectueuse et pure »<sup>63</sup>? Le soin qu'elle apporte à la tenue de sa maison, à ses repas ouvre les yeux de son mari. Il réalise qu'il est toujours aimé. Elle commence à voir un changement, il l'autorise même à aller à l'église une fois par semaine. La situation ne s'est pas améliorée du jour au lendemain, mais, petit à petit, il s'est ouvert à l'action de Dieu.

La majeure partie d'un iceberg est immergée, cachée des regards... De même la conquête ou la reconquête de notre mari reste discrète; elle se produit dans la prière. La pointe visible de l'iceberg est toute pratique; ce sont la beauté, le service, un caractère aimant qui font la différence. La force de cette attitude plonge ses racines en Dieu et non dans *la multitude des réunions chrétiennes*. Certes, celles-ci sont un apport de vitamines, mais elles doivent être soigneusement dosées afin de ne pas détruire l'équilibre du couple. Si elles prennent une trop grande place dans l'emploi du temps familial, elles peuvent provoquer un réel blocage chez le conjoint non converti. Dieu saura nous inspirer pour bénir notre époux. «Donnez et il vous sera donné.» Les mathématiques de Dieu sont étonnantes.

61 [Matthieu 5:43-45](#)

62 L'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit ([Romains 5:5](#))

63 Voir [1 Pierre 3:1-2](#)

Elles n'ont rien d'un froid calcul. En vivant à leur écoute, on devient un témoin percutant, rempli d'amour et de sagesse.

## Retrouver la vie dans la troisième maison

Son chien est mieux traité qu'elle! Lui au moins a droit aux confidences de son mari... Gabrielle vit sans communication avec un mari chrétien. Un jour, elle décide enfin d'en parler à l'épouse du pasteur. Après l'avoir longuement écoutée, celle-ci lui suggère de commencer par dresser la liste «des bonnes choses» que son mari fait pour elle.

Dans sa frustration, elle n'en voit aucune! Mais sa conseillère l'aide à faire sa liste:

- Il est fidèle et ne l'a jamais trompée.
- Il ne boit pas et ne dépense pas l'argent du ménage pour ses passions.
- Il tient ses promesses et ne ment pas.
- Il aime ses enfants et se montre bon père de famille.
- Il est méticuleux et respecte l'ordre qu'elle fait.
- Il ne l'a jamais frappée, même si la violence en parole peut parfois l'emporter.

Elle lui propose de remercier Dieu pour ces «bons côtés», puis de transformer cette prière en lettre adressée à son mari. Celle-ci serait ainsi conçue:

- Elle lui exprimerait les qualités qu'elle voit en lui et lui rappellerait les bons moments de leur vie commune, et ce qui les avait attirés l'un vers l'autre.
- Elle continuerait sa missive en lui disant aussi ce qui la fâche et la fait souffrir: le manque de communication, le sentiment d'injustice dans la répartition des tâches, l'impression d'être insuffisamment remerciée pour son dévouement.

Pour être entendue par son époux, elle éviterait les phrases commençant par un «tu» accusateur. Elle veillerait à s'exprimer à la première personne: «Voilà ce que *je ressens lorsque...*, ce que

*j'éprouve quand...*, ce que *je perçois quand...* En effet, une accusation de paresse, de froideur ou d'égoïsme ne fait qu'inciter le partenaire à se justifier, donc à se fermer à la souffrance de l'autre. Chacune de ses phrases devrait comporter un honnête: «Je...»

De plus, ses reproches devraient se référer à *des faits précis*, évitant le piège des accusations vagues ou trop catégoriques du style: «Tu n'es qu'un *égoïste*. Tu ne fais *jamais* rien... *La seule chose* qui t'intéresse, c'est ton chien.» Non, il faudrait rester spécifique, s'en tenir aux faits sans ajouter de commentaires blessants: «En rentrant hier, lorsque j'ai vu la table non débarrassée, cela m'a découragée; je me suis sentie abandonnée.»

Cela n'a pas été facile. Elle avait tellement l'habitude de lui jeter en pleine figure des accusations telles que: «Tu ne penses jamais aux autres!», «Tu ne t'intéresses qu'à toi.»

- Après ce bilan positif et négatif, elle pouvait dire ce qu'elle attend de lui. Après tout, en s'exprimant sans crier ni attaquer, elle risquait d'être entendue! Il s'agissait de donner des souhaits précis, définis dans le temps: «Pendant *un mois*, j'aimerais que le *samedi*, tu m'accompagnes au supermarché pour m'aider à faire les courses.» Les *qui, quoi, quand, où* seraient clairement précisés dans sa requête.

- Elle lui a suggéré de terminer sa lettre en lui disant ses regrets de s'être mise si souvent en colère et d'exploser avant même qu'il n'ait la possibilité de s'exprimer.

C'était la première fois qu'elle allait s'ouvrir ainsi. Dans cette lettre, elle acceptait d'être vulnérable. Comment allait-il réagir?

En la lisant, André a été touché, il n'avait pas reçu un message aussi profond et sincère de sa femme depuis vingt ans! Il lui a demandé un délai pour répondre. A son tour, aidé par le pasteur, il lui a écrit ce qu'il appréciait chez elle: son honnêteté, son dynamisme, son engagement. Il lui a confié aussi comment il vivait les choses; il s'était senti parfois méprisé, il était surtout

très découragé, parce qu'il ne savait plus du tout comment redresser la situation. Il lui a exprimé également ses attentes tout en lui montrant le respect qu'il avait pour les siennes.

## **Un amour vraiment concret**

Tous deux se sont mis d'accord pour faire un essai de quatre semaines pendant lesquelles chacun s'engagerait à honorer les désirs de l'autre. Elle a accepté de mieux s'occuper des repas qui avaient souffert de leurs différents. Quant à lui, chaque samedi, il l'a aidée à faire les achats. Ils se sont retrouvés pour boire un café comme au temps de leurs fiançailles! Elle en a été comblée; cela lui a permis de bavarder librement de tout et de rien avec lui. Ces petits pas signifiaient: «Tu as suffisamment d'importance à mes yeux pour que je me donne la peine de te faire plaisir.»

A la fin de cette période d'essai, ils ont fait le point et se sont aperçus que rejoindre l'autre n'est pas une mission aussi impossible qu'ils l'auraient cru. Cela a été le début d'une guérison.

## **Où vous situez-vous?**

Si vous vous êtes reconnue dans l'un de ces foyers, vous avez certainement le désir de vivre une pleine guérison et d'habiter la quatrième maison où vous pouvez ensemble être un témoignage pour vos enfants et votre entourage.

Dans le chapitre suivant, je complète ce thème en abordant la question des héritages spirituels. Ce sujet nous est souvent peu familier; il est pourtant au coeur de l'harmonie des relations familiales.

## 8. Etre libérée pour pouvoir libérer!

### La victoire intérieure doit précéder le combat

Examinons plus attentivement l'aventure d'Esther. Confrontée à de sombres menaces, elle se doit de réagir. Des nuages noirs se sont amoncelés à cause de la sinistre influence du Premier ministre, Haman, homme ambitieux et cruel. Par décret, tous doivent désormais fléchir le genou devant lui. Tous? C'est mal connaître Mardochée qui ne se prosterne que devant son Dieu. Haman prend si mal la chose qu'il résout de le faire exécuter ainsi que tous ceux de sa race. Par ruse, il fait signer au roi une loi qui condamne le peuple juif à l'extermination.

Sitôt informé, Mardochée en fait parvenir une copie à la reine, la pressant d'aller trouver le roi pour lui demander grâce. Mais Esther hésite; sans convocation officielle, elle sait qu'elle risque la peine de mort si le roi ne l'accueille pas favorablement. Voici déjà un mois qu'elle n'a plus vu son mari... La concurrence entre co-épouses est impitoyable.

Mardochée insiste: «Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi; car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs... Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté?»<sup>64</sup> Convaincue, la jeune reine cède aux instances de son père adoptif. Il est évident que le combat la dépasse. Ce n'est pas contre la chair ou le sang qu'elle va se battre, mais contre le Prince des ténèbres qui manoeuvre dans l'ombre pour égorger et détruire<sup>65</sup>. Aussi demande-t-elle aux Juifs de la capitale de s'unir à elle, dans un jeûne de trois jours.

---

64 [Esther 4:13-14](#)

65 [Jean 10:10](#)

En priant, elle découvre que son premier ennemi est tapi au fond d'elle-même; c'est la peur qui l'empêche de se battre. Lutter contre ses craintes semble insurmontable! Que faire? Dans l'adoration, Esther reçoit une nouvelle révélation de qui est Dieu. Sa puissance et son amour infinis balayent toute crainte de l'homme. Dieu fait grâce à ceux qui le cherchent.<sup>66</sup>

Les problèmes que je dois affronter ne sont peut-être pas du même ordre, mais *la victoire intérieure* doit *précéder* le combat pour mon couple:

- Jalousie qui déforme la réalité?
- Amertume qui aveugle?
- Désespoir qui détruit toutes attentes?
- Pitié de soi qui sape la confiance en Dieu?

Où est l'obstacle? Si des habitudes ou des faiblesses malsaines empoisonnent ma vie, je dois les dépouiller de toute fausse excuse et accepter qu'elles soient mises à nu. Le bras de Dieu n'est pas trop court pour me sauver, ni son oreille trop dure pour m'entendre; il m'aime tendrement. Je ne vais pas laisser le péché mettre une séparation entre lui et moi<sup>67</sup>. En le laissant sonder mon coeur, je pourrai lui confesser colères, orgueil, amertume et tout péché secret, s'il en est. Purifiée, lavée par le sang de l'Agneau, j'affronterai alors victorieusement l'adversaire.

Esther, ainsi préparée et fortifiée par le Seigneur, se présente devant le roi qui lui accorde sa faveur et accepte son invitation à un festin. Au cours du repas, quand le roi lui demande ce qu'elle désire, l'assurant qu'il le lui accordera, son coeur se met à battre. Il semble tellement bien disposé! Va-t-elle laisser passer l'occasion favorable? Inexplicablement, elle repousse encore le moment de parler, invitant son époux à un second festin. Ne se

---

66 [Jacques 4:6](#)

67 [Esaïe 59:1-3](#)

rend-elle pas compte que tous ses compatriotes attendent qu'elle parle? Bien sûr! Mais elle a été libérée de la crainte de l'homme et de sa terrible emprise. Elle est tellement remplie de la présence de Dieu qu'elle peut percevoir la douce insistance du Seigneur: «Non, pas maintenant, attends encore.» Elle se tait.

La nuit suivante, le roi ne peut trouver le sommeil. Il se fait lire les annales qui relatent les derniers événements du royaume. On lui rappelle que Mardochée l'a sauvé d'une tentative de meurtre, et il découvre que ce dernier n'a pas été récompensé! Le monarque se fait donc un devoir de corriger cette impardonnable négligence! Le lendemain, il ordonne à Haman de conduire triomphalement Mardochée sur le cheval du roi, revêtu des habits royaux. Pour le Premier ministre, c'est une terrible humiliation; il rentre chez lui mortifié. Mais le temps n'est pas aux grandes délibérations, les envoyés du roi sont à sa porte et l'entraînent au second festin qu'Esther a préparé...

Tandis qu'on sert le vin, le roi demande à son épouse ce qu'elle désire, ajoutant qu'il est prêt à lui donner la moitié de l'empire! Alors seulement la reine répond: «Si j'ai obtenu la faveur de Sa Majesté, et si le roi le juge bon, qu'il veuille accorder la vie sauve à moi-même et à mon peuple; c'est là le vœu que je te demande d'exaucer. En effet, mon peuple et moi nous avons été vendus pour être détruits, tués et massacrés. Si nous avons été vendus seulement pour être réduits en esclavage, je me serais tue, car cela n'aurait pas valu la peine de te déranger.» Scandalisé, le roi Assuérus interroge Esther: «Où est donc celui qui a formé un tel projet? Qui est-ce?» Elle répond: «Notre adversaire, notre ennemi, c'est Haman, ce misérable!» Haman est saisi de terreur.<sup>68</sup>

Le roi est si furieux qu'il quitte la table et sort dans les jardins du palais. Haman comprend que sa perte est arrêtée. Il se tourne vers la reine pour la supplier. Lorsque le roi revient, il trouve Haman prostré sur le lit où se trouve Esther. Outré, le roi s'écrie:

---

68 [Esther 7:3-6](#)

«Et, en plus, il veut faire violence à la reine en ma présence, dans mon palais!»

A peine, le roi a-t-il prononcé ces mots que les serviteurs voilent le visage de Haman. L'un d'eux, Harbona, s'adresse au roi: «Majesté, Haman a lui-même préparé un gibet pour y pendre Mardochée, l'homme qui a sauvé ta vie. Ce gibet se dresse devant la maison de Haman; il est haut de vingt-cinq mètres.» «Qu'on y pend Haman!», ordonne le roi.

Haman a été pendu au gibet qu'il avait fait préparer pour Mardochée. Assuérus a remis à Esther tous les biens de Haman. Elle a appris au roi que Mardochée était son parent. Le roi l'a fait venir et l'a établi dans les fonctions que Haman avaient exercées.

Le même jour, les secrétaires du roi ont été convoqués. Selon les indications de Mardochée, ils ont écrit des lettres et les ont adressées aux Juifs, aux représentants du roi, aux gouverneurs et aux hauts fonctionnaires des cent vingt-sept provinces de l'empire. Il y était écrit que le roi autorisait les Juifs de toutes les villes de l'empire à se rassembler pour défendre leur vie.

Mardochée est sorti du palais vêtu d'un costume royal violet et blanc, avec un manteau blanc et rouge. Il portait une grande couronne d'or. La ville de Suse retentissait d'acclamations et de cris de joie. Pour les Juifs, cela a été une explosion de bonheur, une allégresse sans mélange, un triomphe.<sup>69</sup>

De tels bouleversements sont possibles dans nos vies et nos familles! Ce même Seigneur peut nous revêtir aujourd'hui de la persévérance, de la patience et de la sagesse d'Esther. Le mariage est un lien d'amour qui se tisse au fil des années. En devenant les amies de nos maris sur un plan pratique, moral et spirituel, le jour viendra où nous récolterons pleinement ce que nous aurons semé.

---

69 Voir [Esther 8](#)

## Face au voleur

Nous avons non seulement le droit, mais le devoir de réclamer notre plein héritage d'enfant de Dieu. Voici un témoignage qui m'a également ouvert les yeux à ce sujet. Une femme avait épousé un fonctionnaire alcoolique et violent. Cet homme la trompait ouvertement et ne subvenait plus à ses besoins. Même ses enfants se sont détournés d'elle, puis se sont enfoncés dans la délinquance. Seule face à ce chaos, elle s'est tournée vers Dieu et s'est mise à prier pour le salut de sa famille.

Une nuit, dans un songe, elle a vu le Seigneur lui dire: «Tu as tellement prié que je suis venu moi-même pour te délivrer». Elle a alors entendu des voix stridentes qui hurlaient: «Ne prie plus! Arrête! Ne prie plus!» Les démons, qui infestaient sa famille, la suppliaient. A cet instant, elle a vu un trousseau de clés atterrir à ses pieds. Le Seigneur lui a dit: «Ramasse-le!» En face d'elle, se trouvaient des portes fermées. La même voix, pleine d'autorité, lui a ordonné de les ouvrir.

Dans la première pièce, il y avait des vêtements magnifiques; elle n'a pas compris ce que cela signifiait. Mais Jésus lui a dit: «Sers-toi abondamment, prends, c'est la bénédiction que j'avais en réserve pour toi et ta famille mais l'ennemi vous l'avait volée.» Dans la deuxième chambre se trouvaient des diplômes et des promotions de toutes sortes. Le Seigneur a repris: «Sers-toi. C'est l'avenir que je réservais à tes enfants mais l'ennemi l'avait bloqué.» Il y avait encore bien d'autres trésors derrière les portes avec, chaque fois, le même commentaire.

L'événement le plus marquant de son témoignage a été la conversion de son mari. Après lui, toute la famille est venue à la foi. Son intercession, son combat de foi lui ont acquis une pleine victoire. Délivrée de l'esclavage de la crainte, elle est entrée en possession de son héritage d'enfant de Dieu: «Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille.»<sup>70</sup> «L'Éternel fera de toi

---

70 [Actes 16:31](#)

la tête et non la queue... lorsque tu obéiras aux commandements que je te prescris.»<sup>71</sup>

Si notre vie appartient pleinement à Dieu, notre joie sera de faire sa volonté et nous aurons toute l'autorité nécessaire pour revendiquer, face au voleur, les bénédictions de notre héritage.<sup>72</sup>

Un couple d'anciens assumait avec zèle des responsabilités importantes dans leur église. Pourtant, ils se disputaient sans cesse; aussi, ils ont dû demander l'aide d'un conseiller.

En parlant avec eux, leur berger a découvert que l'épouse venait d'une famille ravagée par des relations hors mariage. Sa mère était déjà enceinte lorsqu'elle s'était mariée, sa grand-mère avait vécu la même aventure, ses tantes et ses soeurs également. Interrogée sur son passé prémarital, elle déclara qu'elle n'était pas enceinte lors du mariage. Pourtant, en approfondissant ce sujet délicat, le conseiller a compris que les jeunes gens avaient eu des relations sexuelles pendant leurs fiançailles. Cela avait provoqué chez elle une grande déception et une amertume qui se tournaient à la fois contre elle-même et contre son conjoint. Elle avait tant espéré que sa robe blanche de mariée serait symbole de pureté! Mais elle avait échoué; elle ne valait pas mieux que sa famille qu'elle avait si longtemps regardée de haut. Blessée, elle vivait depuis des années dans une sourde rébellion.

Le pasteur a pris à part le mari pour l'aider à prendre conscience de la profondeur de la frustration de son épouse. Même si elle avait «joué le jeu», au bout du compte, elle s'était sentie utilisée et salie par ces relations prémaritales. Il fallait donc qu'il demande pardon à son épouse s'il voulait voir la guérison de leur couple.

Lorsqu'il s'est exécuté, il a désarmé la colère et la rancœur secrètes de sa femme. La démarche sincère de son mari l'a touchée. A son tour, elle s'est remise en question, reconnaissant

71 [Deutéronome 28:13](#)

72 Voir [Deutéronome 28](#)

son mépris pour son mari et son refus de l'autorité. Elle lui a demandé pardon.

Comme Daniel<sup>73</sup>, ils ont confessé leurs fautes et celles de leurs pères, implorant la guérison de leur couple et la bénédiction sur leur descendance. Et ils ne se sont pas arrêtés en si bon chemin; après avoir confessé leurs fautes à Dieu et s'être réconciliés, ils ont brisé les liens de cet héritage impur au nom puissant de Jésus-Christ et ont détruit les effets sur eux-mêmes *et* sur leurs enfants: «En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.»<sup>74</sup>

Cette prise d'autorité leur a permis de restaurer leur amitié et de prendre un nouveau départ.

## Débusquer les malédictions familiales

En travaillant comme assistante sociale, je me suis aperçue que les «cas sociaux» se reproduisent souvent de génération en génération. Si on remonte l'arbre généalogique d'une famille, on trouve fréquemment les mêmes «héritages» chez les parents et les grands-parents: occultisme, alcoolisme, violence, pauvreté endémique, pédophilie ou maltraitance d'enfants. Lorsque ces calamités se manifestent dans une famille depuis plusieurs générations, il faut les confesser et briser ce joug.

L'histoire de l'adultère du roi David avec Bath-Chéba est, à cet égard, riche en enseignements. David couche avec la femme de l'un de ses officiers; celle-ci devient enceinte. David essaie alors par tous les moyens de cacher son forfait, mais toutes ses ruses échouent. Il se résout donc à faire assassiner l'infortuné mari en camouflant le crime sous l'aspect d'un fait de guerre. Le meurtre et l'adultère pénètrent ainsi dans la maison royale et en infectent les descendants. Le bébé, issu de cette relation adultère, ne

---

73 [Daniel 9:3-20](#)

74 [Matthieu 18:18](#)

survit pas.<sup>75</sup> Par la suite, Absalom, autre fils du roi, se rebelle contre son père, allant jusqu'à coucher avec ses concubines. Sa tentative de putsch s'achève dans le sang.<sup>76</sup>

Nos actes, bons ou mauvais, ont des conséquences sur nos enfants. Chaque famille a des qualités qui lui sont propres comme la générosité, la solidarité ou un esprit d'entreprise. Malheureusement chacune a aussi des faiblesses et a parfois développé des vices comme le mensonge, le vol, la violence, l'amour de l'argent... Certaines semblent emprisonnées par des divorces en série, une santé anormalement déficiente, des problèmes financiers chroniques ou même des accidents à répétition. Bien entendu, ce n'est pas un destin inéluctable, mais, lorsque l'occultisme ou d'autres abominations pénètrent dans une famille, les infortunés descendants peuvent en être contaminés. Cela devrait nous inciter à mettre en règle nos modes de vie malsains avant que nos enfants n'en soient atteints. Ceux qui se détournent des péchés familiaux pour vivre selon Dieu peuvent revendiquer une inestimable promesse: être bénis jusqu'à la millième génération!<sup>77</sup>

Je me souviens d'une jeune Africaine du Burkina Faso, prénommée Antoinette. Elle venait d'une ethnie pratiquant la polygamie. Son père avait pris une seconde épouse qui, bientôt, a supplanté sa mère. Cette dernière a été tellement maltraitée qu'elle s'est enfuie du domicile conjugal. Elle a abandonné Antoinette, sa petite fille de huit ans, sous la férule de cette marâtre. Cette dernière haïssait l'enfant. Un jour, dans un accès de colère, elle a maudit la petite, lui déclarant qu'elle ne se marierait jamais et ne serait qu'une «épouse de second rang»! Devenue jeune fille, Antoinette s'est en effet aperçue qu'elle n'attirait que les hommes mariés! Lassée de fuir les sollicitations

<sup>75</sup> [2 Samuel 11:4](#), [2 Samuel 12:14-28](#)

<sup>76</sup> [2 Samuel 16:22](#), [2 Samuel 18:15](#)

<sup>77</sup> [Exode 20:5-6](#)

dont elle était constamment l'objet, elle a fini par vivre avec l'un d'eux.

Plusieurs années après, elle s'est convertie. En lisant la Bible, elle a réalisé que sa situation n'était pas en accord avec ce que Dieu veut pour ses enfants, pas plus que l'oppression ou l'abandon dont elle avait été victime. Elle vivait dans l'adultère, déchirée, elle aussi, par la haine, la jalousie et la peur de sa rivale; c'était une situation sans issue! De plus, des pratiques occultes avaient amené toute sa famille sous la domination d'esprits mauvais.

Elle a choisi de se tourner pleinement vers Dieu. Dans la prière, elle a brisé le pouvoir de la malédiction proférée contre elle. Après cet acte, elle a pris la courageuse décision de se séparer de son ami. Ce choix n'a été compris ni par sa famille ni par ses amis, qui lui ont reproché d'avoir perdu la raison.

Mais la joie qui a inondé son cœur valait tous les sacrifices; pour la première fois, ses nuits se sont remplies de paix. Elle est aujourd'hui engagée dans son église. Délivrée des «valeurs» oppressantes du passé, elle se sent maintenant prête à fonder une famille heureuse.

## Faites votre propre diagnostic

Toute plante se reproduit selon son espèce. C'est bien connu, celui qui s'est juré de ne jamais boire, parce qu'il a trop souffert enfant de l'alcoolisme de son père, pourrait bien s'adonner à l'alcool quelques années plus tard et à son tour maltraiter femme et enfants. De même, la petite fille rejetée par sa mère, une fois devenue adulte, éprouvera parfois une haine incontrôlable envers son propre enfant. La victime devient tortionnaire.

Ce comportement *héréditaire* a des racines *spirituelles* plus encore que morales ou physiologiques. Depuis la chute d'Adam, le royaume de Dieu se trouve confronté à celui de Satan. Chacun a le choix entre l'amour et l'obéissance envers Dieu ou

la rébellion. En se rebellant, on se met sous la coupe de l'ennemi. Mais on peut en sortir à deux conditions, celles de s'en repentir et d'en être purifié.

La repentance est bien sûr le regret d'avoir mal agi et aussi la décision claire de se tourner vers Dieu pour recevoir sa vie et lui obéir.

La deuxième étape consiste à vivre *un nettoyage intérieur*. L'aide d'un conseiller spirituel est alors très précieuse. Il s'agit de se débarrasser de toute forme d'idolâtrie: attachement excessif aux valeurs matérielles, destruction de tout objet ayant eu trait à l'occultisme...

Ces deux étapes franchies, il est bon de s'interroger au sujet de son *héritage familial*. Daniel voulait voir la libération de son peuple qui vivait en déportation. S'identifiant à ses compatriotes, il n'a pas hésité à confesser leurs péchés<sup>78</sup>. Il voulait lever tout interdit qui empêchait les siens de vivre la libération. Il faut bien qu'un jour, quelqu'un confesse le péché commis pour que le processus de restauration commence. Vous pouvez être cette personne clé!

Si vos ascendants ont adhéré à des sectes ou à des groupes occultes, il vous faut clairement confesser ces fautes et renoncer, au nom de Jésus, à toute influence qui pourrait en être issue.

Dans cet héritage à refuser, passez en revue les points les plus importants. Il peut être utile de se renseigner sur le vécu familial auprès d'oncles et de tantes ou de grands-parents.

- Y a-t-il des maladies qui se répercutent de génération en génération?

- Des décès répétitifs anormaux? Par exemple, la mort qui frappe *toujours* des personnes jeunes?

- Les couples sont-ils unis ou au contraire détruits par des séparations et des divorces chroniques?

- Votre famille est-elle fondée sur des unions légitimes ou illégitimes?

- Que vivez-vous dans le domaine de la stabilité sociale?

---

78 Voir la très belle prière de Daniel: [Daniel 9:4-20](#)

- Les enfants réussissent-ils leurs études? Trouvent-ils leur place dans leur profession?
- Quelles étaient les puissances spirituelles invoquées par les générations précédentes? Quelles étaient leurs croyances? Certains membres de votre famille ont-ils eu recours à des guérisseurs ou à des médecines parallèles douteuses?

En réfléchissant, j'ai réalisé que, dans ma famille, du côté maternel, toutes les femmes étaient devenues veuves très jeunes. Seule ma mère avait échappé à cette fatalité, mais c'est elle qui est décédée accidentellement à l'âge de quarante-deux ans. C'était d'autant plus marquant qu'elle était la dernière de la lignée. Son nom de jeune fille s'est éteint avec elle. Dans sa famille, il y avait une certaine pratique religieuse, mais non une foi vivante. Moi-même, alors que j'ai atteint la quarantaine, la crainte de devenir veuve m'a souvent étreinte. C'est alors que j'ai pris conscience *des héritages familiaux*. J'ai donc refusé, au nom de Jésus, cet héritage de *morts précoces* et réclamé des années normales de vie pour mon mari, selon la promesse donnée à ceux qui craignent Dieu: «La crainte de Dieu prolonge les jours.»<sup>79</sup>

Aujourd'hui, je le remercie pour toutes ces années où il nous a gardés unis et en bonne santé.

Quel que soit le poids du passé, il peut être *racheté*. Les mauvaises influences, sur notre vie présente et sur celle de nos enfants, peuvent être brisées. Renonçons aux héritages «empoisonnés» et réclamons la bénédiction promise à ceux qui aiment Dieu!

---

79 [Proverbes 10:27](#)

## 9. Le pardon, fondement d'une vraie amitié

En voyant les difficultés que j'éprouve parfois à pardonner, je me suis souvent demandée si je n'étais pas une personne particulièrement dure... Mais, en lisant le livre de Karen Mains, *La clé de l'amour*<sup>80</sup>, j'ai découvert que *pour tous*: «Le pardon est coûteux, douloureux, demandant un effort persévérant. Car pardonner, c'est supporter la souffrance due aux mauvaises actions des autres.»

Si vous avez de la peine à pardonner, sachez que c'est normal. Il faut se battre pour pardonner; c'est souvent déchirant et pénible. Ce qui nous manque le plus, pour réussir à pardonner, c'est *le désir de le faire*. Soyons honnêtes, la plupart du temps nous *ne voulons pas* pardonner, car ce que nous avons subi nous semble trop injuste.

### Pourquoi devrions-nous pardonner?

Le non-pardon *nous* détruit spirituellement, moralement et même physiquement. La rancune et la haine ne sont pas neutres, elles nous font du mal. Nous ne sommes pas créées pour vivre dans la rancœur: «Si vous vous mettez en colère, ne commettez pas de péché; que votre colère s'apaise avant le coucher du soleil. Ne donnez aucune prise au diable.»<sup>81</sup>

Quelqu'un a dit: «Celui que je hais me poursuit jusque dans mon lit.» Que voulait-il dire? Pendant la nuit, nous ressasons les torts subis. Nous *donnons* à celui à qui nous a blessées le pouvoir de nous empêcher de dormir. Peut-être cette personne est-elle

---

80 Ed. Vida

81 [Ephésiens 4:26-27](#)

aujourd'hui éloignée ou même décédée? Pourtant l'amertume continue à nous ronger jour et nuit.

Notre vitalité est comme éteinte, empoisonnée par la souffrance due à l'injustice que nous n'arrivons pas à *digérer*. Nous nous retrouvons privées de tout dynamisme, amorphes, sans désir d'entreprendre quoi que ce soit. La confiance que nous avons dans notre prochain a été *sciée à la base*. Le refus de pardonner est l'un des grands obstacles au bonheur.

Le non-pardon peut être à l'origine de troubles physiques: perte d'appétit, maux d'estomac, arthroses ou migraines. Bien sûr, ces maladies ne sont pas obligatoirement le fruit du non-pardon; mais s'interroger nous aide à discerner si nous sommes ou non victimes d'une racine d'amertume.

Notre santé spirituelle en est toujours altérée. La rancœur paralyse la vie de prière. Lorsque nous sommes fâchées, **inconsciemment** nous en voulons **aussi** à Dieu: comment a-t-il pu permettre qu'une telle injustice *nous* arrive? Notre foi est comme bloquée, incapable de saisir les promesses de Dieu, car nous nous mettons à douter de son amour. Toute notre vie spirituelle est atteinte: louange, confiance en Dieu, désir de témoigner. Nos forces pour résister aux tentations sont amoindries; découragées, écoeurées, nous aurons tendance à retourner aux vieilles idoles ou aux péchés abandonnés depuis longtemps.

C'est pourquoi Dieu, dans son amour, insiste sur la nécessité du pardon: «Pardonnez et vous serez vous-mêmes pardonnés.»<sup>82</sup> Le pardon est entièrement gratuit. Lorsque Dieu m'a pardonné... je ne le méritais pas! S'il n'avait pas payé la facture à ma place, j'aurais eu droit à une place *bien méritée* en enfer. Littéralement, il m'a «par-donné», il m'a «donné par-delà» ce que je méritais, et il m'appelle à suivre son exemple.

Pardonner ne veut pas dire que l'on soit d'accord avec ce qui a été dit ou fait. Pardonner ne veut pas dire bafouer la justice:

---

82 [Luc 6:37](#)

«Dieu ne tient pas le coupable pour innocent.» Pardonner signifie que nous acceptons de nous en remettre totalement à la justice de Dieu: «A moi la vengeance... dit le Seigneur.» Car la colère de l'homme (ou de la femme) n'accomplit pas la justice de Dieu.<sup>83</sup>

Parfois on redoute de pardonner par crainte de futures blessures. Mais si je pardonne à quelqu'un qui ne se repent pas, cela ne m'oblige nullement à me remettre sous son joug. Si une jeune fille a été violée par l'oncle chez qui elle vivait, lui pardonner n'implique en aucun cas l'obligation de retourner vivre sous son toit!<sup>84</sup> Ce pardon permettra à Dieu de la guérir, elle, et libérera la puissance divine en vue du salut de cet homme. On peut pardonner et pourtant ne pas vivre la réconciliation; celle-ci dépend aussi du bon vouloir de l'autre: «Autant que possible et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.»<sup>85</sup>

## On se coupe de la grâce en la refusant à autrui

Dans le «Notre Père», Jésus nous enseigne à développer harmonieusement nos relations avec Dieu et avec nos semblables: «Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.»<sup>86</sup> On pourrait traduire cette prière en disant: «Père, regarde comment je pardonne à ma belle-mère, à mon mari, à ma rivale, à mes enfants et, s'il te plaît, *agis de même à mon égard.*» Même poids, même mesure; ce n'est que justice. Jésus ajoute un commentaire: «Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; si vous ne pardonnez

---

83 [Jacques 1:20](#)

84 Il devra aussi répondre de son acte devant les autorités

85 [Romains 12:18](#), version "Le Semeur"

86 [Matthieu 6:12](#)

pas, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.»<sup>87</sup>

Il ne s'agit pas d'un bon conseil, mais d'un principe assorti de conséquences. Si je refuse de pardonner, je n'aurai plus droit à l'erreur, je devrai être parfaite! C'est un fardeau bien lourd à porter! Un général a un jour déclaré à un pasteur: «Sachez, Monsieur, que je ne pardonne jamais!» Ce à quoi l'homme de Dieu a répondu: «Eh bien, général, j'espère pour vous que vous ne fautez jamais!»

Jésus nous invite à choisir le pardon comme style de vie: «Soyez donc miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, pardonnez et vous serez pardonnés.»<sup>88</sup>

## **Le pardon, source de guérison**

Comme le dit si bien un proverbe: «Un frère offensé est pire qu'une ville forte et les querelles sont comme les verrous d'un donjon.»<sup>89</sup> Dans le couple, les époux ressemblent parfois à des banquiers qui emmagasinent dans la banque de leur mémoire toutes les injustices et les affronts. Ils restent là, intacts et bien vivaces. Dans ce domaine, il n'y a pas de prescription; une histoire vieille de dix ans peut rester aussi cuisante que celle de la semaine dernière. Pourquoi? Parce que la blessure n'a pas été guérie. Sans la désinfection du pardon qui permet la guérison, elle continue à faire mal.

En voici un exemple. Une femme atteinte de paralysie a demandé à son pasteur de prier pour sa guérison. Sa situation est difficile, car elle a plusieurs enfants à charge. Son mari vient

---

87 [Matthieu 6.14-15](#)

88 [Luc 6:36-37](#)

89 [Proverbes 18:19](#)

de la quitter pour une autre femme. Avant de prier, le pasteur lui demande si elle a pardonné à son mari.

- Ah non! C'est lui qui m'a abandonnée.

- Oui, mais c'est vous qui souffrez. Pardonnez-lui pour que rien ne fasse obstacle à vos prières. Cela vous libérera de l'amertume qui peut bloquer votre guérison.

Elle fond en larmes.

- Non, je ne peux pas. Tout est de sa faute; s'il ne m'avait pas abandonnée, je n'en serais pas là.

Elle est repartie sûre de son bon droit, mais... enfermée dans sa haine.

Plus tard, elle médite sur la vie de Jésus. Sur la croix, il s'est écrié: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Il a pardonné à ceux qui ne demandaient pas pardon, à ceux qui l'insultaient et lui crachaient dessus. Elle décide de pardonner à son mari et va jusqu'à jeûner pour lui. Peu de temps après, saisi de terribles remords, il revient à la maison et lui demande pardon. Ensemble, ils vont voir le pasteur qui conduit le mari à Christ. Quant à elle, persévérant dans la prière, elle a été totalement guérie de sa paralysie!<sup>90</sup>

## **Le pardon, source de libération**

J'ai reçu cette image qui m'a aidée à mieux comprendre la puissance du pardon. Lorsqu'on en veut à quelqu'un, c'est comme si on faisait écran entre Dieu et le coupable. En quelque sorte, la personne incriminée se trouve dans l'ombre du plaignant. Celui qui a été malmené se tient dans la pleine lumière de Dieu avec sa liste de griefs qu'il expose à Dieu. Lorsqu'il pardonne, il se retire et ne fait plus écran entre Dieu et le coupable. Il permet à la lumière du Saint-Esprit de se déverser directement sur le coupable afin de le convaincre de justice, de péché et de jugement.

---

90 Exemple tiré de *La prière: clé du réveil*, de Yonggi Cho, paru aux Ed. Vida, p. 148

Une chrétienne, persécutée pour sa foi par les gens de son village, a choisi de leur pardonner. Lorsqu'elle a cessé d'appeler sur eux le jugement de Dieu, la puissante conviction du Saint-Esprit est tombée sur le village et de nombreuses conversions se sont produites. Comme le dit le Seigneur: «Vraiment, moi, je ne prends aucun plaisir à voir mourir qui que ce soit, le Seigneur, l'Éternel, le déclare. Convertissez-vous et vivez!»<sup>91</sup>

Le pasteur d'une église florissante avait la fâcheuse habitude de piquer de terribles colères. Cela avait un effet si négatif sur sa communauté qu'il en a perdu beaucoup de membres. Il pensait que ce n'était pas de sa faute. Après tout, son père et son grand-père n'avaient-ils pas le même caractère? Mais quand la moitié des anciens l'a quitté, il a réalisé qu'il était temps de changer.

Mais ni ses prières ni son jeûne n'ont pu le délivrer. Un jour, Dieu a parlé à sa femme à ce sujet. Bouleversée, elle lui a demandé pardon pour l'amertume secrète qu'elle avait si longtemps entretenue à son égard à cause de ses colères. Il a été instantanément délivré!

La repentance du mari et le pardon de l'épouse ont permis un réel déblocage spirituel. Il est maintenant capable de se maîtriser. Son couple comme son église connaissent un nouvel essor.<sup>92</sup>

## Nos enfants et le pardon...

Une jeune maman est atterrée en découvrant que son mari, pourtant assidu aux rencontres de l'église, la quitte pour sa secrétaire. Frappée par ce malheur, elle n'arrive pas à se confier à qui que ce soit. Elle a tellement honte de faire désormais partie des femmes trompées. Qu'a-t-elle fait pour mériter cela?

---

91 [Ezéchiel 18:32](#), version, "Le Semeur"

92 Exemple tiré du livre de Samuel Hatzakortzian, *Le pardon, une puissance*

En relisant les psaumes, elle décide de se confier en Dieu envers et contre tout. Pour nourrir sa foi bien défaillante, elle démarre son temps de recueillement par des chants d'adoration. Deux semaines s'écoulent... Elle se sent toujours aussi misérable. Puis un matin, la certitude d'être aimée de Dieu la submerge; c'est comme si une main la tire de sa dépression. Elle réalise qu'elle doit pardonner à son mari. Ce n'est pas facile, mais elle choisit de le faire, demandant au Seigneur de *mettre en elle son pardon*. Elle reçoit un nouvel amour pour son époux.

Alors qu'il vient voir ses enfants, elle lui propose de reprendre leur vie commune. Il refuse disant qu'il a maintenant une nouvelle vie. Cela brise son coeur. Pourquoi Dieu l'a-t-il remplie d'un tel amour s'il n'y a pas de suite?

Pourtant, en y réfléchissant, elle réalise combien elle a changé. La paix a envahi son coeur. Plus d'insomnies où elle se torturait pour savoir où elle avait failli, plus d'angoisses, plus de culpabilité! Elle peut croiser son mari en ville sans agoniser de souffrance. C'est un vrai miracle.

Elle remercie le Seigneur de cette délivrance et lui demande s'il lui reste d'autres étapes à vivre. Alors s'impose à elle la pensée de ses beaux-parents. Elle leur en veut, car ils ont pris le parti de leur fils. Là encore, elle pardonne. Et ce n'est pas fini; une préoccupation la saisit au sujet de ses enfants. C'est comme si Dieu la presse de les faire entrer, à leur tour, dans *la maison du pardon*. Elle leur explique que papa ne vit plus avec eux, car le diable a réussi à le tromper et à lui voler son coeur. Sont-ils d'accord de lui pardonner? La grande de six ans se met à pleurer... et à prier: «Jésus, s'il te plaît, va dire à mon papa que je l'aime toujours!»

Jamais cette maman n'aurait pu faire entrer ses enfants dans *la maison du pardon* si elle-même n'y était pas parvenue. Papa n'est pas revenu, mais les enfants vont grandir sans amertume et préparer leur futur foyer sur un solide fondement.

L'important, on l'a compris, n'est pas de *pouvoir* pardonner mais de le *vouloir*. Quand on réalise que l'on est le premier bénéficiaire du pardon, la démarche en est grandement facilitée.

- Seigneur, je n'arrive pas à pardonner, mais j'aimerais le faire. S'il te plaît aide-moi, viens mettre *ton pardon* dans mon cœur.

Le pardon jaillit non de nos sentiments, mais de notre volonté; c'est un choix. Il est source de libération, de salut, de guérison et d'une vie de prière victorieuse. Pour le vivre, il faut le vouloir et implorer l'aide de Dieu. Il nous conduira à prier pour nos ennemis, à les bénir et même à leur faire du bien.

Les sentiments vont suivre nos choix. Lorsque nous sommes au volant de notre voiture, la décision de la destination nous appartient. Le moteur ne fait qu'entraîner le véhicule. De même, si nous voulons pardonner, la puissance de Dieu nous soutiendra dans la bonne direction. Dans le cas contraire, l'ennemi fera «bouillir» en nous toute l'amertume nécessaire pour nous plonger dans une haine de plus en plus profonde. Dans les deux cas, *les sentiments* suivront nos choix.

Pourtant, après avoir pardonné, des bouffées de colère peuvent remonter à la surface et nous désorienter: «Ai-je vraiment pardonné?» Oui, vous l'avez clairement fait. Mais alors d'où vient cette colère? Les sentiments d'amertume peuvent mettre du temps à s'éteindre. Le pardon est comme le désherbant qui attaque la mauvaise herbe à la racine. Celle-ci ne se dessèche pas instantanément. Restons ferme, reconfirmons notre pardon et ces sautes d'humeur tariront peu à peu.

Le choix d'aimer est personnel; nul ne peut le faire à notre place. C'est un bel engagement qui transforme notre vie, celle de nos enfants et bien sûr celle de notre mari. Pour le vivre pleinement et réussir notre mariage, laissons Dieu devenir le sage architecte de cette amitié complice et tendre, jour après jour.

## Lettre au lecteur

Chère lectrice, cher lecteur,

Lors de séminaires passés, les organisatrices m'ont parfois demandé si mes enseignements avaient été mis par écrit. C'est leur demande qui a fait naître ce livre.

D'autant plus que ces enseignements ont souvent débouché sur des entretiens personnels qui démontraient combien les femmes ont besoin d'être armées de sagesse et d'amour pour bâtir leur foyer.

Si les thèmes abordés vous paraissent valables pour les femmes de votre région, n'hésitez pas à me contacter pour un séminaire ou une conférence. Je serais très heureuse d'aider toutes celles qui désirent vivre une relation plus proche, plus vraie avec leur mari.

Vous pouvez m'atteindre à l'adresse suivante:  
Montolieu 79, 1010 Lausanne, Suisse<sup>93</sup>.

Mon souhait pour chacune d'entre vous, c'est que vous puissiez vivre les 100% de ce que Dieu a prévu lorsqu'il a créé le couple avec deux êtres aussi différents... et pourtant si complémentaires!

Michèle Brugnoli.

---

93 Cette adresse ne pourra pas servir pour de la correspondance personnelle ou des entretiens privés.

## Présentation du livre



*Carlo et Michèle Brugnoli*

*Depuis plus de vingt ans,  
Michèle Brugnoli travaille  
à Jeunesse en Mission  
aux côtés de son mari.*

*Elle exerce un ministère  
d'évangéliste et  
d'enseignante auprès des  
femmes et des enfants.*

*Assistante sociale  
de formation, elle  
a également suivi des  
cours en relation d'aide.*



Au cours de ses voyages missionnaires en Afrique et en Europe, elle s'est mise à l'écoute d'épouses venant de cultures et d'arrière-plans variés, et, elles aussi, à la recherche d'une relation plus profonde avec leur mari. Comment retrouver le feu du premier amour? Que faire avec un mari qui ne parle pas? Quelle est la place de la femme dans le couple selon Dieu? A l'aube du troisième millénaire, comment vivre la complémentarité dans le mariage?

En réponse à ces questions, elle a mis par écrit les principes qu'elle a appris, mis en pratique et enseignés. En nous entraînant à la suite de femmes pleines de coeur, comme la reine Esther, elle nous donne des clés pour comprendre et aimer cet être mystérieux et tellement différent qu'est l'homme!

*Cet ouvrage sera également profitable aux époux.*

***NB : ce livre existe aussi en forme de conférence vidéo, animée par l'auteure (YouTube)***

## La collection « COMMENT ... »

Ce livre fait partie d'une série de 12 livres :

1. Comment prier pour notre planète
2. Comment prier pour les malades
3. Comment entourer ceux qui viennent à Christ
4. Comment développer votre communication
5. Comment réussir son mariage
6. Comment dire ce que Dieu a fait pour vous
7. Comment surmonter les épreuves
8. Comment devenir l'amie de votre mari
9. Comment s'épanouir dans son travail
10. Comment cultiver une amitié avec Dieu
11. Comment annoncer l'Évangile aux enfants
12. Comment différencier le religieux du spirituel

**disponibles en téléchargement gratuit:**

**- en format PDF sur le site**

<http://www.porteursdevie.ch/publications/comment>

**- en format EPUB et PDF enrichi sur le site**

<http://CarloBruognoli.fr.nf>

